CAPTER ET TRANSMETTRE DES IDEES

Vers une science de l'IMPRESSION subjective

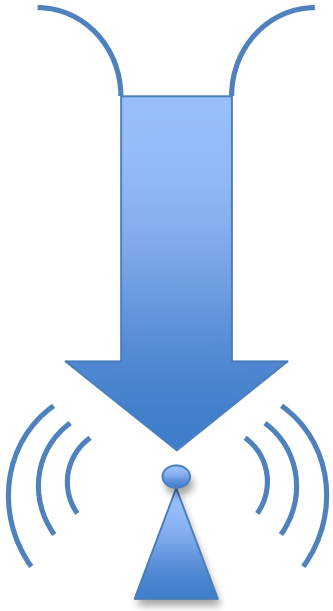


Table des matières

1. POURQUOI S'INTERESSER AUX IMPRESSIONS ? 2
2. LES PRESUPPOSES 4

PARTIE 1 : PREMIERE APPROCHE 8

3. QUELQUES FAITS EMPIRIQUES 8
4. PASSAGE DE L'AFFECTIF AU MENTAL 11
5. SUGGESTIONS ou EXERCICES PRATIQUES 14

PARTIE 2 : REFLEXION THEORIQUE 18

6. CONDITIONS POUR TRANSMETTRE 18
7. TYPES DE TRANSMISSION 21
8. PROGRESSION DANS LES CONTACTS 24
9. CONTACTS AU SEIN DU CŒUR PLANETAIRE 29

PARTIE 3 : VIE SPIRITUELLE ET VITALITE 33

10. SUPPORT ENERGETIQUE 33
11. STRUCTURE DES CENTRES 36
12. LA VIE PLANETAIRE 39
13. L'AFFIRMATION CRÉATRICE 44
14. ENVOI 46

ANNEXES 47

15. TERMINOLOGIE 47
16. BIBLIOGRAPHIE 49

1. POURQUOI S'INTERESSER AUX IMPRESSIONS ?

Nous sommes soumis à une multitude d'impressions
Ces impressions conditionnent toutes nos actions.
Il vaut donc la peine d'étudier ces phénomènes.
Etant récepteurs, nous faisons aussi impression sur les autres.
Transmettre des idées est donc utile, et comporte une grande responsabilité.

Nous sommes soumis à énormément d'impressions, en nombre tel que nous en sommes parfois submergés. Pourtant tous nos actes, toutes nos décisions se basent sur des impressions que nous avons captées, puis interprétées. Pour mener une vie sensée, il est donc vital d'étudier d'où et comment nous viennent nos motivations, nos idées et nos espoirs.

Les observations réunies dans ce texte s'adressent à des travailleurs subjectifs, qui veulent 1) capter des idées, 2) transmettre ces idées, plus précisément les pensées qui en découlent. Capter est la première étape, qui semble simple ; or puiser de l'inspiration exige d'affiner son instrument. La seconde étape, transmettre, exige beaucoup plus, elle exige discernement, abnégation et responsabilité. Discernement pour viser juste, abnégation car nous ne travaillons pas pour nous, encore moins pour nos préjugés, et c'est ce qui nous permet d'élargir la réceptivité; responsabilité, car si la plupart d'entre nous émettent des pensées erronées, c'est sans gravité, car elles ont peu d'impact. Si notre pensée a plus d'impact, alors il est d'autant plus dangereux de soutenir des idées obsolètes ou de lancer des idées erronées qui freineront l'évolution. De plus, ce travail demande une vigilance de tous les instants ; seul un instrument pur peut être d'une réelle utilité et percevoir l'avenir.

Nous nous intéressons ici essentiellement à la ligne de l'idéation, à la manière dont les idées émergent, se transmettent et s'implantent. Le mouvement inverse de déchiffrer le sens des événements, les tendances de l'évolution, qu'elle soit individuelle, collective ou mondiale, n'est pas notre sujet. C'est bien sûr un discernement essentiel de savoir lire ce qui se passe autour de nous. Nous nous occupons ici du mouvement descendant de ce qui s'imprime en nous de manière subtile ou abstraite, d'une intention qui nous dépasse, qui s'exprimera ensuite dans des milieux de pensée ou d'action plus denses. Cette ligne de l'idéation est donc l'aspect créateur qui nous concerne tous. Elle concerne l'éveil à ce qui apparaît.

Ce qui nous impacte le plus souvent, c'est l'affect, c'est-à-dire la réaction que produisent en nous les événements. La première étape pour capter des idées est donc de s'isoler relativement de ces affects et de s'en dégager. Ceci nécessite un long entraînement, que nous aborderons très brièvement.

Un deuxième apprentissage qui est supposé ici, mais qui ne sera pas développé, est la mise en œuvre d'un projet, que ce soit en groupe ou individuellement. Un projet nécessite d'avoir une idée claire au départ (donc la capter), puis de concevoir la démarche, de se motiver pour se préparer à agir, puis de trouver les moyens et de passer à l'action. Si cette brochure peut aider à capter plus clairement les idées, toutes les phases suivantes sont supposées acquises ou en développement avec d'autres outils que ceux présentés ici. Nous travaillons en amont des projets sur la captation des idées et leur transmission dans l'espace à d'autres. Les expressions, les formes que prend l'idée nous échappent, mais notre responsabilité grandit alors que nous choisissons ou non de transmettre une impression qui s'est clarifiée, définie, et que d'autres mettront en œuvre.

Nous travaillons dans le domaine de la pensée, mais ni la logique ni le raisonnement ne suffisent. Pourtant nous bâtissons notre vie, et nous avons donc capté au moins une idée qui a de la valeur : ce qui donne sens à notre vie.

Historique

Cette brochure se base sur l'ouvrage d'Alice Bailey intitulé "La télépathie et le corps éthérique", repéré par [Tel]. Le titre en anglais est d'ailleurs plus explicite : "Telepathy and the etheric vehicle". Cet ouvrage semble destiné à un groupe de 9 disciples ; ainsi, tour à tour, des points sont abordés, puis repris et développés. Ceci a motivé les chercheurs dans la poursuite de leur effort.

Par souci de clarté, le plan de l'ouvrage a été refait, les idées principales reprises et parfois des paragraphes entiers sont cités ; la terminologie a été remise à jour, mais de nombreux détails significatifs, des conseils avisés ont ainsi été laissés de côté.

Aussi cette présentation de la Science de l'impression invite à étudier de près l'ouvrage d'Alice Bailey et à expérimenter, capter, émettre et rayonner.

Les écrits de l'Ethique vivante ou Agni Yoga nous font aussi partager l'intuition pénétrante, l'éclat de la flamme de l'esprit ; ces écrits peuvent donc nous accompagner et compléter l'étude plus posée d'Alice Bailey.

Démarche

Ce document approche le sujet de l'extérieur vers l'intérieur, il part du plus concret, du proche, pour aller vers le plus fin, le plus intense. Les lecteurs qui cherchent la pratique pourront sauter le chapitre 2 sur les présupposés et aller vers les suggestions pratiques (chapitre 5), puis vers les pistes de progression (chapitre 8). Ils pourront ensuite revenir vers les présupposés et le passage de l'affectif au mental (chapitres 2, 3 et 4). Les lecteurs plus avisés savent qu'il est juste « d'accomplir la loi », ce sont les présupposés qui fournissent la base de tout ce discours ; quant à l'affectif, reconnaissons la place qu'il tient dans nos vies, avant de passer dans le mental illuminé et devenir raison pure. C'est un labeur harassant de pister les motifs qui nous animent, et comment œuvrer pour l'avenir sans lucidité sur les raisons de nos actes ? C'est après les premiers exercices, les premières réflexions, qu'il est possible d'avancer vers le Cœur de la Vie planétaire, puis vers cette Vie elle-même et d'entrevoir Sa perspective.

Ce document vise à servir de base de travail pour plusieurs années. Quand d'autres contributions élargiront la perspective, ce sera le signe que la communauté des transmetteurs se développe, s'agrandit et mûrit. Bienvenue aux chercheurs, aux praticiens. Comme il est dit si joliment à la porte de la chapelle de Tréhorenteuc à Brocéliande : "Entrez, la porte est à l'intérieur". C'est à chacun d'expérimenter par soi-même, d'affronter l'inconnu, de trouver ses repères et d'avancer dans le Réel.

2. LES PRESUPPOSES

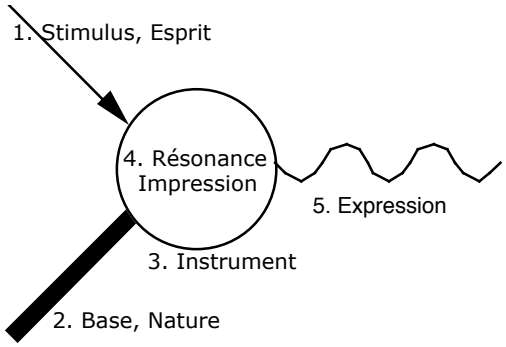
Toute étude se base sur quelques hypothèses, nous les rappelons ici.
L'un est triple et cette triplicité se subdivise en sept.
Ainsi la substance vibre en sept niveaux, l'être humain a sept centres …

Les impressions sont diverses, subtiles et volatiles. Pour poser une réflexion sur ce domaine, il faut donc un cadre structuré, un référentiel commun, ample, flexible, mais rigoureux pour savoir de quoi l'on parle. En plus de ces présupposés, la terminologie (chapitre 14 vers la fin de la brochure) aidera aussi à préciser les notions employées. Les présupposés partent de l'Un et vont vers le 7, base du multiple.

1/ Le monde est un. Dans tout l'univers, vibre la Substance-Principe une qui se déploie en une gamme entre deux pôles : Esprit – Matière. L'Esprit est la matière à son point le plus élevé et la matière est l'Esprit à son point le plus bas, comme l'a énoncé Blavatsky.

La conscience reflète cette double polarité, elle se forme à la rencontre de deux "scients" comme l'a exprimé Martin Muller, c'est-à-dire de deux courants. Elle se situe à la jonction du courant informant, émetteur, Esprit, et du courant base, Nature, Matière. Tel un transistor, le courant informant module le courant base, ce qui produit le courant résultant. En d'autres termes, le support est informé par un courant d'une couche plus abstraite.

On peut aussi décrire cette structure en 5 composants
1. Esprit, informant ; 2. Nature support ; 5 résultant formulation
Et 3 = équipement ou instrument récepteur ;
4 Impression, résonance.



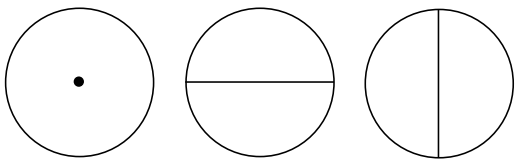
L'impression résonne dans l'instrument qui s'exprime en courants de conscience.

2. L'UN se présente en trois aspects [IHS:13, CF:3]

1) Ce qui fonde l'être. Le précurseur, ce qui initie, mais reste en retrait de la manifestation. Il est symbolisé par un point au centre d'un cercle.

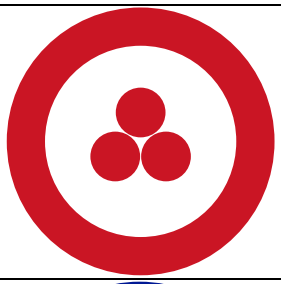
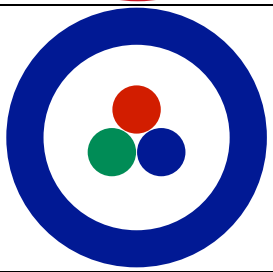
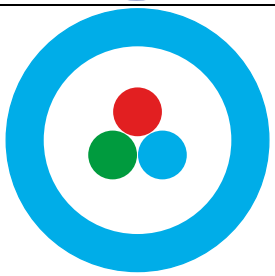
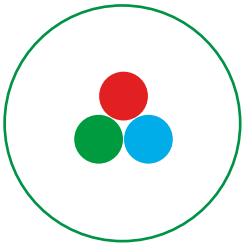
2) La substance vibrante à tout niveau, C'est la Vie, Esprit – Matière. Elle est symbolisée par un diamètre horizontal dans le cercle.

3) Le mouvement, l'idéation, ce qui prend sens à partir du concret et, inversement, l'intention qui s'implante. Cet aspect est symbolisé par un diamètre vertical qui vient se superposer au diamètre horizontal.

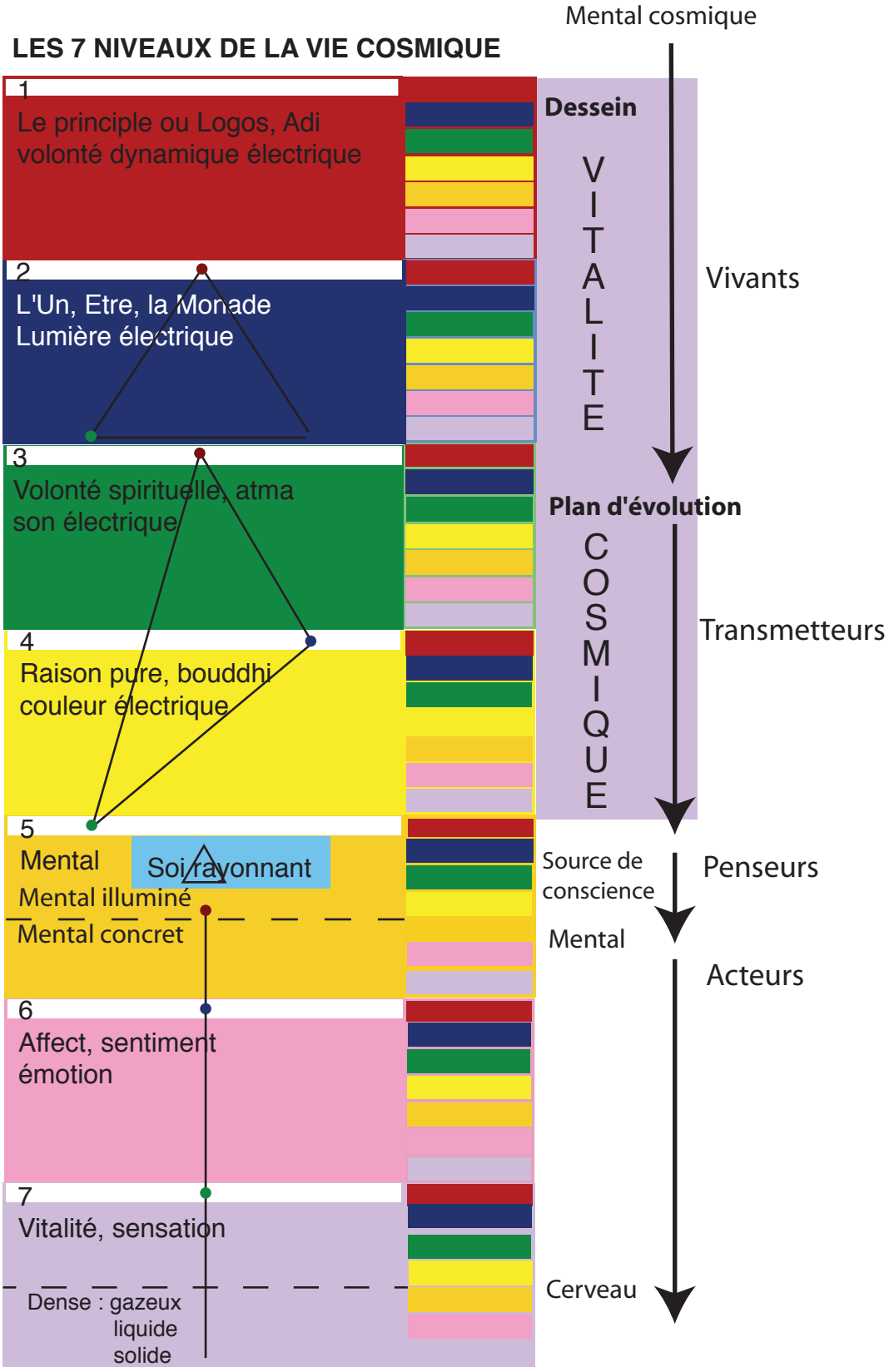


Ces trois aspects se reflètent dans la Conscience comme Volonté, Amour-Sagesse, Intelligence active.
Ces trois sont Un et la triplicité se retrouve en chaque unité.

L'être humain est triple lui aussi [LMO p 2]

1. La monade ou pur Esprit. L'esprit est le Trois en Un ou l'Un en trois, il reflète donc les 3 aspects. Le rouge décrit l'affirmation de l'être, l'irruption dans l'existence.	
2. Le Soi. Cet aspect est virtuellement l'expression triple de la monade, appelée Triade spirituelle. 1) volonté spirituelle, atma 2) raison pure, intuition 3) mental abstrait, courants de pensée Le bleu indigo décrit l'immensité du possible.	
Le Soi rayonne dans la substance mentale, avant qu'il ne se transfère dans le courant de la Triade. Il est triple, étant 1) volonté 2) amour-sagesse 3) connaissance Le bleu lumineux décrit la radiance du Soi, c'est la source de conscience, puisque le courant afflue à travers elle et permet le contact avec le monde.	
3. La personnalité ou unité active. Elle aussi est triple, comprenant 1) Le corps mental ou capacité de compréhension 2) Le corps affectif, de sentiment et de désir. 3) le corps physique, à la fois vital et dense. Le cercle vert de l'activité est seulement esquissé pour ne pas densifier l'égocentrisme et rendre plus difficile l'évolution.	

3. Ces trois aspects produisent les sept par combinaison [R1:44].
La substance se différentie en 7 niveaux, et chacun d'eux se subdivise en 7 sous-niveaux. Chacun est repéré par un chiffre, un son et une couleur.

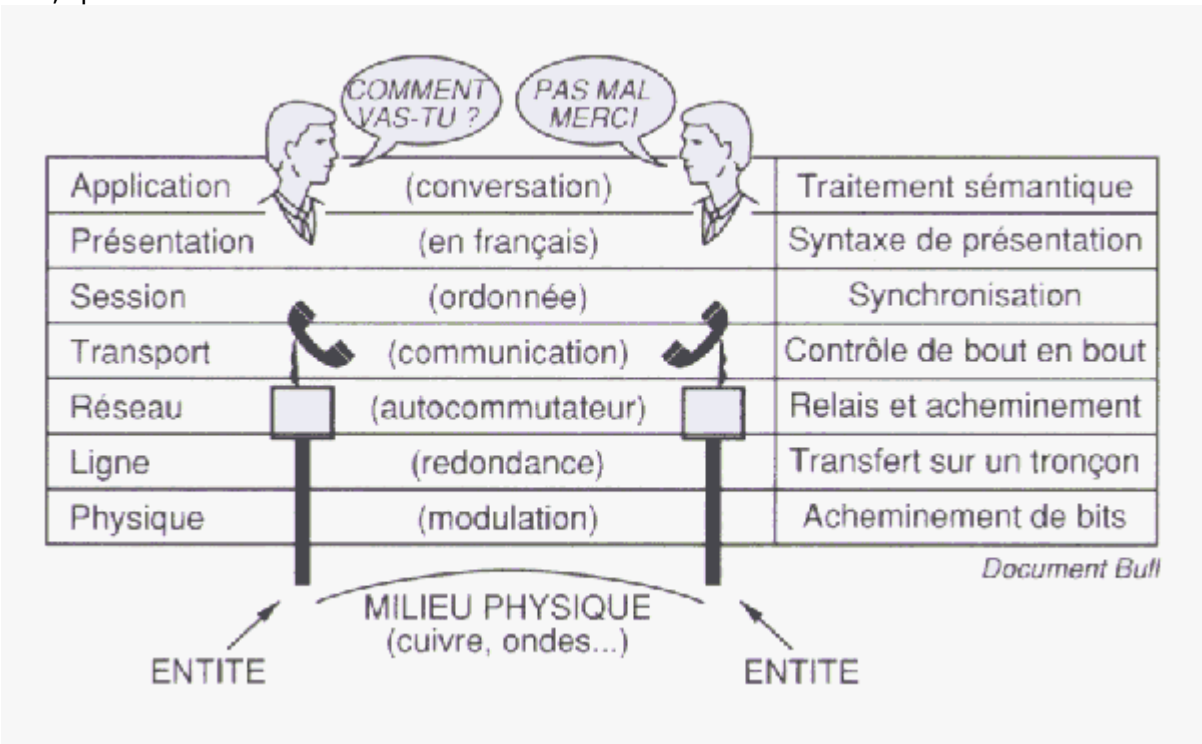


Ces niveaux sont explicités au chapitre 9, page 31.

Pour faciliter le graphique, ces niveaux sont représentés verticalement, mais ils peuvent être considérés comme concentriques, les sphères les plus abstraites étant les plus vastes. À l'inverse, l'accès aux niveaux abstraits se trouve au centre des niveaux plus concrets. Ainsi, le rayonnement se trouve au sein du cours de pensée, la source de conscience au centre du rayonnement, le courant triadique au centre même de la conscience, et c'est dans la vérité, en étant vrai, qu'émergent l'Esprit, la Vie, le Transcendant, qui sont un.

La structure humaine s'inscrit sur ces 7 niveaux et, dans cette structure, les 3 aspects sont repérés par les 3 couleurs, Rouge, Bleu, Vert.

Ces niveaux ne sont pas réservés à la psychologie, ainsi la communication entre PC, dans un réseau ou sur Internet, est décrite en 7 couches, décrites par le modèle OSI, qui s'illustre ainsi :



4. Dans l'idéation, l'éveil ou conscience, les trois se différentient en 7 Rayons ou émanations de l'Esprit ou mental Universel [R1:59]

Une vie, sept rayons et des myriades de formes [R1:141]

Toutes les formes de vie sont donc caractérisées par le nombre 7, et l'on peut donc distinguer 7 qualités, 7 niveaux et 7 principaux centres énergétiques dans le corps humain, souvent appelés chakras. Ce sont le centre coronal, le centre ajna, le centre de la gorge, le centre cœur, le centre du plexus solaire, le centre sacré, le centre coccygien.

Voilà les présupposés qui serviront de base à nos observations sur l'impression.

PARTIE 1 : PREMIERE APPROCHE

3. QUELQUES FAITS EMPIRIQUES

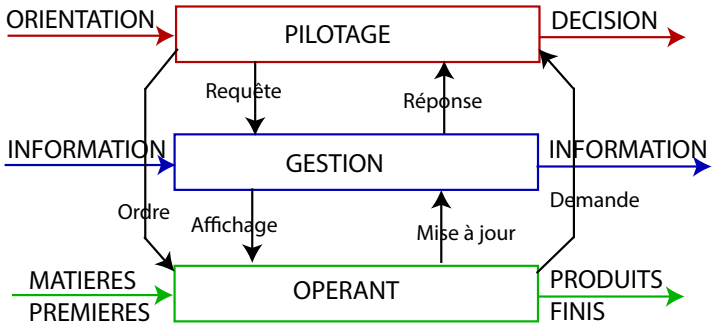
L'être humain est triple, il répond à des sensations, affects et pensées.
Tout acte conscient implique le mental (capacité de compréhension).

Au cours de l'évolution, l'organisme a développé les 5 sens pour prendre en compte son environnement. Il a intégré l'impact des stimuli en un système limbique qui forme la base du corps affectif, en quoi un stimulus affecte l'organisme en entier. Puis celui-ci a développé un instrument de pilotage, que l'être humain appelle pensée ou mental, c'est-à-dire capacité de compréhension. Ainsi se forment les 3 niveaux de la personnalité, qui s'exercent dans le temps en sensation à court-terme, en régulation à moyen-terme et en convictions, principes, projets à long-terme.

3 mondes, 3 sous-systèmes

La vision systémique considère que tout est lié par des interactions. Jean-Louis Le Moigne, un des pionniers de cette discipline, a décrit, dans tout système, trois sous-systèmes qui se construisent par des boucles de rétroaction. Ceux-ci sont traversés par des flux ; le premier sous-système, dit opérant, est traversé par un flux de matières premières ; le second sous-système, dit de gestion, par un flux d'informations ; le troisième sous-système, de pilotage, est traversé par un flux d'orientations.

Les 3 sous-systèmes



Ces trois sous-systèmes décrivent, en 3 niveaux, à la fois la causalité dans une organisation et la structure de la conscience. Voici le parallèle :

FACTEURS DE FONCTIONNEMENT	CONTENUS DE LA CONSCIENCE
CAUSES PROFONDES Structure, enjeux Priorités Pilotage	PENSEES Concepts unificateurs Valeurs Convictions
EXPLICATIONS Moyens Ressources Méthodes	AFFECTS Sensibilité aux proches aux circonstances Motivations, désirs
EFFETS Faits tangibles quantitatifs mesurables	SENSATIONS Perception des faits Mouvement Vitalité

Le ROUGE qualifie le pilotage, les buts, vis à vis de l'extérieur
Le BLEU qualifie les relations aux parties prenantes du système
Le VERT qualifie le mouvement, l'expression tangible

Société de communication

Par les média, les réseaux sociaux, les courriels et appels, nous sommes inondés de messages empreints d'émotion ou suscitant le désir. Ces messages distraient, étourdissent et conditionnent, mais à long terme, ils entraînent à discerner, à repérer le rôle de communicateur et à revenir à l'être au centre. Dans tous les cas, l'impression devient un facteur central de l'existence.

Les idées sont dans l'air

Les média parlent souvent de styles de décennies (les années 1960, 1970, 1980). Effectivement les sujets de société se modifient et l'on peut en observer des étapes tous les 10 ans. Les débats intellectuels entre scientifiques se modifient aussi, selon une période approximative de 10 ans ; ce qui fait débat à une époque se transfère vers d'autres questions plus tard. Une découverte est souvent effectuée par plusieurs personnes ou plusieurs équipes à la fois.

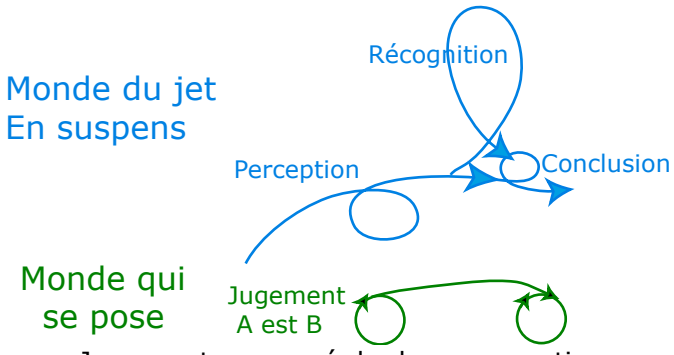
À une échelle plus restreinte, on peut aussi observer comment, dans une réunion, plusieurs idées ou valeurs ou points de vue s'entrechoquent, s'opposent ou se fertilisent, indépendamment des orateurs.

Au niveau individuel, d'où nous viennent nos idées ? Pour beaucoup, ce sont des réflexes ou l'assimilation de lectures, de débats que notre subconscient reformule et nous présente. Combien d'idées nouvelles avons-nous par jour ? En dehors de notre conditionnement éducatif et des habitudes ? Pouvons-nous discerner quand a germé une possibilité ? Elle fut d'abord furtive avant d'être reprise, puis assimilée et formulée, ce qui nous a motivé pour des projets ou activités à long terme. Quelles furent nos sources d'inspiration ? Parfois, une direction nous apparaît telle une évidence, d'où a–t-elle surgi ? Ou bien, une décision a lentement mûri, d'où venait ce germe ?

Comment pouvons-nous croire que la planète va évoluer, changer, si nous-mêmes restons dans des habitudes de pensée ? Il est vital d'étudier nos sources d'inspiration, ce qui motive nos décisions. En avez-vous une idée ?

Rôle permanent du mental

Nous œuvrons toujours grâce à notre compréhension, et cela jusque dans les moindres détails. Par exemple, lorsque nous émettons un jugement « cette table est en bois », nous avons recours à deux perceptions : une perception sensorielle pour voir et toucher la table et une perception de récognition qui trie parmi nos souvenirs (notre espace cognitif) ce qu'est le bois, par rapport à du métal, du plastifié, formica, aggloméré … C'est Merleau-Ponty qui a mis en évidence que le jugement est constitué de deux perceptions. La première est sensorielle, la seconde, la récognition, est mentale.



Jugement composé de deux perceptions

Il reste à expliquer ce qui unit ces deux perceptions : on peut la décrire comme un lien en suspens ou, comme l'a nommé Jung [Ma Vie p344], l'instance interrogative.

Elle est décrite ici par une troisième spire, c'est ce qui unit toutes les perceptions, toutes les explorations. Renaud Barbaras, philosophe à la Sorbonne, dans son dernier ouvrage, parle justement d'un ternaire. Cette notion de spire, modélisant un lien en suspens, a été développée dans la thèse sur la cohésion [Chaumette]. Ces spires, toujours en suspens, s'apparentent à la lumière, toujours en mouvement, et au jet de l'attention ou feu solaire selon les termes d'Alice Bailey.

Gilles Châtelet, philosophe des sciences, a transposé dans l'action ce que Merleau-Ponty avait décrit dans le jugement. Un geste est un mouvement qui explore, qui cueille ; il n'a pas de début ni de fin définis. Par exemple, poser un verre sur la table est une action qui se compose de deux gestes : le geste physique qui déplace le verre et le geste mental, l'intention : nous savons ce que nous faisons. Ce geste mental n'est pas une représentation ou un modèle après-coup, car nous savons en direct ce que nous faisons, c'est donc une présentation à nous-même, ce deuxième geste est l'intention consciente.

Cette notion de geste est très importante, car ce que nous apprenons, ce sont des gestes et non des actions. Ainsi, Jean Cavaillès, philosophe des sciences, a pu écrire : "comprendre, c'est attraper le geste et pouvoir le continuer". Nous captons ce que fait l'instructeur et nous pouvons transposer ce geste (qui n'a pas d'extrémités définies) en un autre lieu.

Toutes nos actions, tous nos jugements ont donc une facette mentale venue de notre espace cognitif et de notre compréhension.

Affectif et mental

Dans la psyché, Jung a distingué deux fonctions qui permettent de choisir : la fonction Sentiment et la fonction Pensée. L'une se base sur des préférences personnelles, l'autre sur des critères généraux.

Emotions et pensées semblent s'opposer, les unes subjectives et personnelles, les autres impersonnelles donc objectives. En fait elles sont toutes deux objectives, certes elles sont vécues, reçues ou subies par le sujet, mais elles sont générales, et non particulières, même si elles sont liées au sujet. On pourra étudier les émotions d'après le rythme respiratoire, la formule sanguine, le tonus musculaire, la clarté du champ visuel, l'impression de liberté ressentie par le sujet. On peut espérer que l'imagerie cérébrale mettra en évidence ces états internes, comme les nomme la PNL (Programmation Neuro-Linguistique).

4. PASSAGE DE L'AFFECTIF AU MENTAL

L'affectif est réaction aux événements, le mental promeut une vue impersonnelle.
Le passage de l'un à l'autre est long et exigeant.
Ce passage est un préalable à tout projet, car c'est la pensée qui guide les actions à long-terme.

Les humains pensent, mais ces pensées sont souvent des bribes de pensée assemblées par un motif immédiat ou en réaction à un événement. Whitehead, un philosophe de la nature, a indiqué que la pensée était utile de deux façons : 1) pour améliorer la vie 2) pour comprendre le monde, donc en avoir une vision cohérente. La plupart des pensées correspondent au premier but : elles se mettent en route face à une circonstance pour modifier l'action. Elles sont donc générées par un fait sensoriel. C'est ce qui a poussé l'instinct à développer la pensée. Plus tard la pensée se met en route pour soutenir des arguments, en fonction de son intérêt ; c'est alors l'affectif qui motive la pensée. Les arguments sont présentés pour faire valoir des avantages ; la psychanalyse appelle cela des rationalisations : on explique ce que l'on a déjà choisi. Les discussions politiques sont souvent de cet ordre, les « idées » sont présentées et appuyés sur des faits qui démontrent ce à quoi l'on veut aboutir, et cet aboutissement était fixé dès le début de la « réflexion ».

La pensée prend son essor quand elle pense en toute généralité, c'est l'intérêt des mathématiques de développer cette capacité. La pensée traite alors de principes ou d'hypothèses, de raisonnements, de conclusions ; elle envisage les faits de manière large. Comment arriver à ce détachement, à ce niveau d'abstraction ? Non seulement sur le papier ou dans des études intellectuelles, mais dans sa vie de tous les jours ?

S'installer durablement au niveau mental exige une discipline qui va s'exercer pendant plusieurs années. Il s'agit de se détacher des circonstances, de ne pas se laisser entraîner dans l'émotion, de ressentir oui, et de passer à une vision large de la situation. Il s'agit donc de ne pas qualifier ni ressasser ce qui se passe, mais d'envisager la situation de manière impersonnelle. Les personnes qui sont attentives aux mécanismes à l'œuvre dans les relations pourront mettre l'accent sur ces mécanismes et non sur l'impact que les expressions (langage, gestes, actes) suscitent.

Marshall Rosenberg, un psychiatre, a proposé la communication non-agressive, une démarche en plusieurs étapes.

1) Je constate un fait
2) Je ressens, ou cela me fait …
3) Parce que … j'ai une certaine valeur
4) Lorsque tout ressenti est exprimé, je pense … à des alternatives
5) Je demande une action à la hauteur des faits d'origine

Cette démarche peut s'appliquer à toutes nos décisions, elle permet de situer nos ressentis, nos croyances ou valeurs, et de penser une fois libéré de ceux-ci.

On peut s'inspirer de cette démarche pour, à plusieurs occasions, écrire la description des faits, uniquement les faits, tels qu'on les a perçus. Dans ce texte, les adjectifs et adverbes (qualificatifs ou exclamatifs) devraient être rares. Ce texte est donc un travail de greffier ou d'huissier : un constat sans aucun parti pris. Dans un deuxième temps, il est possible d'ajouter des notes, reliant des faits à des explications, mais les personnes sont seulement les auteurs d'actes et ne sont pas jugées.

Une autre manière de parvenir au niveau mental (compréhension) est de porter son attention sur l'énergie qui nous traverse. L'émotion échauffe ou alourdit ; la lumière claire et froide de la compréhension laisse le corps vital pur, léger, vaste.

Tout observateur doit observer des mécanismes en relation avec les personnes ou des émotions : autorité, peur, colère, déception etc. Noter des mécanismes est la

première chose à faire pour s'en détacher puis s'en libérer. Tout travailleur dans le champ de la pensée doit passer par cette étape mais aller plus loin, noter la structuration de ses pensées au fil des jours. Et le niveau vital est un indicateur fiable de l'espace cognitif ou champ de conscience. D'autres indicateurs du niveau émotif sont le ton de la voix et le resserrement ou dilatation du plexus solaire ; le meilleur indicateur est le cours de la pensée lui-même, mais ce n'est pas simple d'être lucide de son propre emploi de l'instrument de la pensée. C'est pourquoi des indicateurs dérivés s'avèrent utiles, en sus d'une révision de ce qui s'est passé. L'ouvrage *Mirage Problème Mondial* donne des indications pour observer ces mécanismes.

Les études scientifiques entraînent à penser, mais l'étude des sentiments, du désir et des affects reste en retrait, si ce n'est en dehors de la cour d'école. Beaucoup de thérapies clarifient la sphère affective ; le stoïcisme enseignait déjà à noter le motif de ses actes, ainsi Marc-Aurèle écrivit ses *Pensées* ; des exercices de visualisation permettent aussi de modifier son comportement, c'est ce que proposent la psycho synthèse, de nombreux entrainements spirituels comme l'école Arcane et l'ouvrage *Mirage problème Mondial* ; notre groupe a aussi progressé dans cette voie et des exercices ont constitué le 2ème cahier de 'Vers la Source de conscience'.

"Souris à chaque dépréciation,
C'est le vrai signe d'un miracle."
L'Appel, ou Les Feuilles du Jardin de Morya, tome 1

Volonté et désir

L'affectif, en se clarifiant, met à jour le désir d'élargir la conscience, de se décentrer de soi-même et de trouver un sens à sa vie. Ainsi naît une aspiration altruiste, qui peut parfois être nommée spirituelle. À ce désir vague va se substituer peu à peu une volonté d'agir et de progresser. Jean-Louis Chrétien, introduisant à la lecture du Manuel d'Epictète, a magnifiquement décrit cette distinction entre désir et volonté. Dans le rapport de conscience entre Soi et le monde, la volonté affirme le soi et part du sujet, elle est donc centrifuge ; le désir résulte de la sensibilité au monde et part de l'objet en attirant l'attention du soi ; il est donc centripète. Epictète remarque bien que la volonté doit donner son assentiment pour que le désir prenne la prédominance, ainsi la passion (donc le désir qui submerge la conscience) est l'abandon de la volonté de s'affirmer par rapport à l'attirance de l'objet. Au contraire, cultiver le mental dans la vie de tous les jours fait choisir sur des bases impersonnelles, développe l'affirmation du Soi, et peu à peu une direction se dessine, sensible à l'environnement, aimante, mais ferme dans son intention.

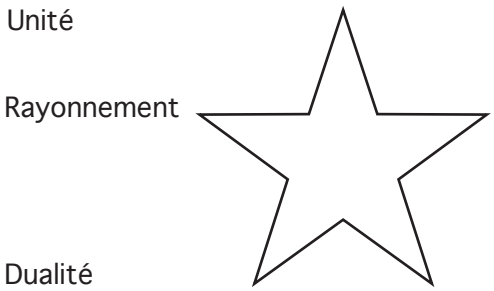
Précisions sur les niveaux du mental

Le mental est caractérisé par le chiffre 5, d'une part parce que c'est le 5ème niveau de la substance à partir de la stimulation la plus abstraite, et aussi parce que l'étoile à 5 branches caractérise 3 niveaux du mental.

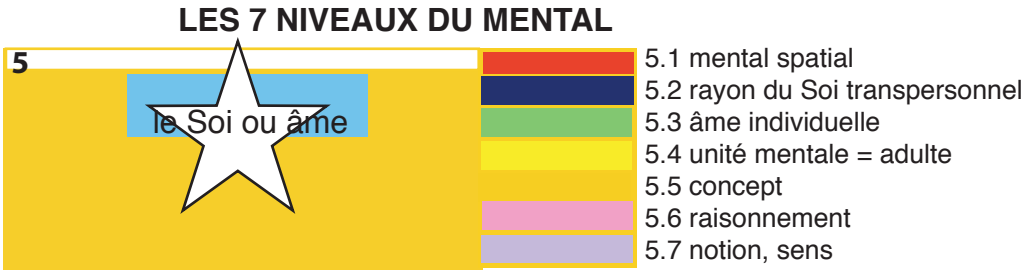
Les 2 pointes inférieures de l'étoile symbolisent la séparation des concepts : les notions s'opposent dans l'espace cognitif, ceci suscite opposition et friction.

La ligne horizontale reliant les 2 pointes médianes de l'étoile symbolise la radiance du Soi, c'est le but vers lequel s'oriente la majorité et qu'approchent les étudiants en méditation.

Le sommet de l'étoile symbolise le courant intense du mental spatial, il répond à des courants de pensée ; il est inaccessible à la majorité des humains, car sous-jacent au champ de conscience.



Ces trois niveaux peuvent se subdiviser en 7.



En allant de bas en haut, du plus dense au plus abstrait, on distingue généralement le mental concret qui décrit les divers niveaux séparatifs de conscience :

5.7 Notions (exemples : table, chat)

5.6 Raisonnement (inférence, loi : si le ciel est bleu, il ne pleut pas)

5.5 Concept (exemples : relativité, Œdipe)

5.4 Unité mentale : moi, je (distinct du monde et des autres je) ; Jung l'appelle l'instance interrogative.

On observe ensuite le niveau du Soi transpersonnel ou Soi rayonnant :

5.3 La source de conscience (impression de soleil)

5.2 Conscience de groupe avec un rayonnement cohérent (imprégné de volonté altruiste) ; il est dit aussi rayon du Soi transpersonnel, c'est-à-dire la qualité de l'être intérieur.

Enfin se découvre le niveau spatial :

5.1 L'espace est parcouru par des courants de pensée, mais l'individu ne s'isole plus dans l'espace : tout est là.

Au lecteur, ces éléments peuvent sembler pure hypothèse ou complication inutile, mais ces niveaux, indiqués par la théosophie puis par Alice Bailey, sont corroborés par les étudiants (voir aussi le Bouddhisme tibétain). Ces niveaux offrent un référentiel qui facilite la description des impressions mentales, leur source et leur propagation.

5. SUGGESTIONS ou EXERCICES PRATIQUES

Ralentir le flux d'attention permet de noter la naissance de l'impression.
Contempler un objet est un préalable à toute observation de la conscience.
La contemplation commence par simplement affirmer la présence.

Pourquoi contempler un objet ?

C'est en ralentissant le processus que l'on peut noter comment nous impacte une impression. Notre conscience est en alerte et sensible à énormément d'événements. Un objet est stable et permet donc de suivre tranquillement le flux de notre attention puis la modification de notre état d'esprit provoqué par cet objet. Ainsi nous observerons le fonctionnement de la conscience.

Note sur la contemplation

Plusieurs stades se distinguent dans la réflexion : concentration, méditation, contemplation ; ils peuvent être suivis par l'illumination et l'inspiration.

Au sens technique, la contemplation commence quand l'objet et le sujet ne sont plus séparés, à distance, mais un, ensemble. La concentration a consisté à focaliser l'attention sur l'objet (physique ou cognitif) et à laisser passer toute pensée, sensation ou sentiment parasite, l'attention revient régulièrement sur le même sujet. Puis la méditation est de réfléchir sur cet objet, celui-ci occupe une place de plus en plus importante jusqu'à imprégner le champ de conscience, on arrive alors à la contemplation : être avec l'objet.

Il importe de rester calme ; aucun effet, événement inattendu ne se produira, nous sommes simplement présents. Il est préférable de commencer par un objet brut, naturel (pierre, bois, fleur), puis par un objet fabriqué (vase), avant de passer à des objets plus abstraits : symboles, logos, mots.

Détente préalable :

Détendu, la colonne vertébrale droite, la respiration ample
Contempler un objet
Enregistrer les bruits (car les oreilles se ferment quand on s'absorbe dans une pensée)
Simplement présent, respirer

Contemplation en 4 stades

Etre simplement présent face à l'objet.

1) Niveau sensoriel : observer l'objet sous toutes ses facettes, ses ombres, pressentir sa texture, sa résonance.

   Entre chaque niveau, respirer amplement, simplement présent.

2) Niveau esthétique : l'attraction qu'inspire l'objet, l'envie qu'il suscite
3) Niveau intellectuel : les associations d'idées, ce qu'il signifie, évoque comme sens
4) Niveau qualitatif : comment se modifie notre état d'esprit ? Quelle qualité l'imprègne ? La dureté dans le minéral, la transparence d'un cristal, la douceur d'une rose … ?

   On peut arriver à un 5ème stade, fusionner avec l'idée sous-jacente à l'objet : le minéral dans toute pierre, l'épanouissement dans toute fleur ; pour des idées : la liberté, la vérité en elle-même.

Note sur un symbole : l'emblème d'illumination

La source de conscience (le lieu d'où jaillit la conscience) est perçue lors du contact comme Soi rayonnant, elle peut être approchée par le symbole suivant.

Sur fond blanc un cercle (ou anneau) bleu lumineux, avec au centre un point rouge en haut, un point vert en-dessous à gauche, un point bleu en-dessous à droite.

L'exercice intègre successivement les divers éléments du symbole, ce qui stimule certaines zones du cerveau et aboutit à leur fusion au centre de la conscience. Vous saurez alors pourquoi il est appelé l'emblème d'illumination. Cet exercice a été pratiqué par des groupes depuis plus de 30 ans. Son origine historique se situe dans un schéma du livre d'Alice Bailey, *Rayons et Initiations*, [R5:456] et nous l'avons largement validé ; sa signification conceptuelle pourra être développée dans un autre ouvrage.

Contempler l'emblème d'illumination

Etre simplement présent face au symbole
particulièrement présent au fond blanc

Puis être particulièrement présent au cercle bleu
Respirer calmement, nous sommes présents,
le cercle bleu est présent

Etre particulièrement présent au point vert
Noter sans insister l'impression ressentie.

Etre particulièrement présent au point bleu
Noter notre état d'esprit.

Etre particulièrement présent au point rouge

Etre présent aux trois points à la fois au centre du cercle.
Présent au symbole.

Utilité de cet exercice

L'exercice purifie la conscience et l'on se sent plus léger ensuite, l'esprit plus alerte ou plus frais. Si l'exercice paraît difficile ou bizarre au début, l'impression de lumière survient plus aisément avec la régularité.

Il est possible de pratiquer cet exercice seul ou en petit groupe.

Chanter avec les fleurs

Contempler des fleurs chez soi ou dans un parterre (de mêmes couleurs).

Chanter avec les fleurs.

Noter comme la note du jaune diffère du blanc, le rose du rouge, la violette du bleu.

Observez comme les fleurs s'épanouissent et embaument après avoir chanté avec elles.

Exercices Seul

1) On peut développer la perception ou synchronicité par des exercices simples. Visualiser une place de parking, chercher une citation, penser à des amis avant qu'ils n'appellent ou qu'on ne les revoit. C'est utiliser la loi d'attraction et elle suppose un contact intérieur.
2) On peut implanter une forme pensée. Attention au rebond ou contrecoup, cette forme doit être bénéfique. Par exemple, à un carrefour, on peut

imprimer la pensée de mettre son clignotant. Ou à un passage clouté, penser à ralentir.

3) On peut émettre la pensée de manière large et répétée. Par exemple, envoyer le concept Cœur, ou Détachement ou Transparence. Le concept Cœur a ainsi généré une vague (de quelques années) de l'expression "Cœur de ville", une exposition sur le Cœur … La transparence a favorisé la Glasnost.
4) Attention, le concept émis est utilisé de manières imprévues. L'envoi d'une pensée attractive sur la notion de groupe a promu le développement de groupes, mais aussi de réseaux sociaux, il a entravé des initiatives créatrices, puisqu'il fallait (cela semblait nécessaire) que ce soit le groupe qui le fasse. L'envoi de pensée doit toujours renforcer le libre arbitre et le discernement de ceux qui reçoivent.
5) Faire attention à l'impression reçue en conduisant. Que ressentez-vous venant du conducteur derrière vous ? Sentez-vous parfois qu'il vous hurle de vous pousser pour vous dépasser? Sentez-vous quand le conducteur devant va tourner ? Il s'agit de télépathie émotionnelle.

Questions

Savons-nous ce qu'est le sens de notre vie ?
Y a-t-il eu un moment où nous avons su : "c'est ce pourquoi je suis sur Terre" ?
Quels contacts intérieurs avons-nous eus ? Quand ? Dans quelles conditions ?
Plus concrètement
Qu'est-ce qui a inspiré nos décisions ?
Quelles sont nos sources d'inspiration (habituellement) ?
Avons-nous rencontré « par hasard » un livre, un film, un groupe qui correspondait à ce que nous cherchions ?
Comment avons-nous su que c'était cela qui avait du sens pour nous ?

Observation de la pensée

L'observation de la pensée suit les divers stades de la contemplation. Au niveau concret, la pensée traite d'objets aux contenus définis, de notions précises, isolées, comme les éléments de la théorie des ensembles.

Au niveau esthétique, on observe des phénomènes apparentés à la mécanique des fluides : attirance, répulsion, adhésion ou étalement.

Au niveau intellectuel, on peut observer comment la pensée se formule, comment les choses se définissent par enroulement, comme en une rotation, et retours comme des flèches d'interactions.

Au niveau qualitatif, la pensée est flux d'attention ; observez comment elle explore les possibilités, tel un jet en mouvement, progressant en spirale comme la lumière; pouvez-vous repérer les spires ? (Voir plus haut au chapitre 3).

Il existe un autre niveau où l'idée est contactée directement ; c'est passer d'une approche (amortie, courbe) en conscience à une perception directe, en trait droit tel le rayon d'une pulsation ; par exemple, c'est passer de l'approche de la vérité à "être vrai".

Noter également les échanges entre ces niveaux. Tel un oiseau qui se pose, puis s'immobilise avant de reprendre son envol, la pensée se pose, se définit, détaille un contenu, puis s'élance, contacte, avance …

Cette observation est fondamentale pour manier lucidement la pensée.

Exercices à plusieurs

Ecoute du bouquet mental d'une réunion

Suivre une discussion et noter les échanges, consonances ou dissonances entre plusieurs courants de pensée. Cet exercice oblige à une écoute impersonnelle et à trouver le motif sous-jacent à l'expression (voir l'ouvrage de Martin Muller).

Exercices d'émission et réception

"Lorsque vous avez atteint le stade de l'identification à l'idée, maintenez fermement votre conscience en ce point élevé, si vous jouez le rôle de transmetteur, tandis que vous l'envoyez au récepteur ou au groupe récepteur. Les récepteurs

devraient à leur tour parachever l'alignement complet, pour autant qu'ils le peuvent, de façon à être responsifs à ces quatre aspects du mot. Cette méthode servira à élever le récepteur plus près du plan où il devrait fonctionner – le niveau du mental supérieur. Le mot part sur le souffle vital du transmetteur ; son mental inférieur envoie l'aspect de l'intention ; sa conscience [affective] est responsable de l'émission de l'aspect qualité ; et l'aspect formel est envoyé tandis qu'il *énonce* le mot – très doucement et en un murmure." [Tel:31]

1) Il est facile à un membre d'un groupe (relativement petit) de choisir un mot ou une couleur à partir d'une liste pré établie. Les récepteurs cherchent alors la pensée de celui qui a émis.
2) Le même exercice peut s'effectuer avec un symbole géométrique, un Rayon etc.
3) On peut chercher à émettre un mot utile pour le monde. Dans ce cas, le mot ou idées doit être choisi avec soin et en toute impartialité. Les récepteurs le « traduiront » à leur manière. (Voir point 4 de l'exercice individuel).
   Cet exercice est plus difficile et deux exemples seront décrits plus loin.
4) On peut étudier le facteur temps. Par exemple, en émettant vers des destinataires une semaine, puis en arrêtant une semaine. On peut aussi étudier la rémanence de l'inscription, en émettant le matin ou le soir et en demandant à l'autre quand a eu lieu l'émission.
5) Conférence subjective
   On peut se passer de Skype, Webinar ou Gotomeeting pour faire un exposé structuré. Bien sûr, il s'agit d'une expérience, qu'il s'agira de compléter par d'autres moyens. Un membre d'un groupe annonce l'heure de la conférence et le titre. Il la prépare soigneusement, avec des idées simples (et claires). À l'heure dite, les participants "écoutent" et notent.
   Il est étonnant de percevoir à quel point le contact est établi, que certaines idées sont nettement perçues – d'autres pas - et que l'on sait quand la conférence se termine.

PARTIE 2 : REFLEXION THEORIQUE

La théorie est contemplation, entrée dans l'idée intelligible.
Nous approfondissons donc la pratique, conceptuellement, pratiquement, magnétiquement, au Cœur de notre être.

6. CONDITIONS POUR TRANSMETTRE

L'être humain étant triple, la réception d'impressions suppose trois conditions.
Trois conditions sont aussi nécessaires pour émettre.
On capte des impressions de deux directions, le scient nature et le scient esprit.
La perception du besoin est un préalable à toute émission.

À partir d'un embryon de pratique, nous allons lister quelques conditions pour recevoir une impression, puisque nous sommes d'abord récepteurs ; nous décrirons les stades de réception, puis les conditions pour émettre. Nous irons ainsi progressivement de la pratique à la théorie. Nous observerons ensuite le fonctionnement des 2 scients Nature et Esprit en nous tournant en 2 directions vers le besoin ou conditionnement (la base) et vers les valeurs ou idées pures (le sommet). Mais commençons par décrire les énergies impliquées dans l'interaction mentale

Energies impliquées dans l'interaction mentale

Dans toute transmission de pensée, trois énergies sont impliquées : l'amour, le mental et la vitalité.

1. La vitalité est l'énergie de base qui fait fonctionner l'instrument, qui permet au cerveau d'être réceptif. Exercice, sommeil et alimentation saine sont nécessaires comme pour tout entraiment sportif. Un air pur est aussi utile.
2. Le mental (capacité de compréhension) est nécessaire pour orienter l'attention, construire la forme pensée ou la recevoir puis l'interpréter.
3. Enfin l'amour unit les mondes, c'est l'amour qui nous lie aux êtres et qui constitue donc le facteur de liaison. Il ne s'agit pas d'un amour sentimental, mais du don de soi, don au monde, comme pour toute ouverture de conscience et donc écoute de l'être intérieur, de cette conscience qui s'épanouit en l'autre, selon sa propre clé, et non selon notre point de vue. À ce sujet, il est sage de rappeler 3 règles données par l'ancien commentaire :

Première règle. Entre dans le cœur de ton frère et vois sa douleur. Ensuite, parle. Que tes paroles lui apportent la force puissante dont il a besoin pour délier ses chaînes. Mais ne les lui délie pas toi-même. Ton devoir est de lui parler avec compréhension. La force qu'il recevra l'aidera dans son travail.

Deuxième règle. Entre dans le mental de ton frère et lis ses pensées, mais seulement si les tiennes sont pures. Ensuite, pense. Que les pensées ainsi créées entrent dans le mental de ton frère et se fondent avec les siennes. Demeure détaché, car nul n'a le droit d'influencer le mental d'un frère. Le seul droit est de lui faire dire : "il m'aime, il veille, il connaît, il pense avec moi et j'ai la force de faire ce qui est juste". Apprends ainsi à parler. Apprends ainsi à penser.

Troisième règle. Fonds-toi avec l'âme de ton frère et connais-le tel qu'il est. Ce ne peut être fait que sur le plan de l'âme. Ailleurs, la fusion alimente le foyer de sa vie inférieure. Puis concentre-toi sur le Plan d'évolution. Ainsi il verra le rôle que lui, toi et tous les hommes jouent. Ainsi il entrera dans la vie et saura que le travail s'accomplit.

L'étude de ces règles est un préalable à tout travail de transmission. La deuxième règle est essentielle à ce travail. L'amour est le lien et tout manquement reviendrait en boomerang sur l'émetteur. Pour se libérer, il importe d'aider les autres et de vouloir leur bien. Ainsi, support énergétique, forme mentale et motif aimant s'allient pour permettre une union fertile dans la pensée.

Conditions du récepteur

L'unité active qu'est l'individu est triple et 3 conditions sont donc nécessaires pour capter une impression.

1) Le cerveau doit être disponible ; un directeur de chaîne télévisée avait affirmé qu'il vendait aux publicitaires du temps de cerveau disponible. C'est montrer en négatif cette importance. Cette disponibilité suppose aussi une certaine vitalité qu'amoindrit la fatigue.
2) L'individu doit s'intéresser au sujet, c'est l'aspect motivation.
3) Le mental doit être ouvert et fertile. On ne peut recevoir une inspiration pour une expérience de chimie, sans aucune connaissance sur le domaine ou recevoir un message en japonais si l'on ne connaît pas cette langue, le message sera transcris dans la langue usuelle. Ainsi le mental doit être structuré dans le domaine recherché. C'est le scient Nature qui est stimulé et qui voit s'éclairer ou étinceler certaines lignes de pensée préexistantes. Sans langage ou sans symboles, l'inspiration (scient Esprit) ne peut s'ancrer. En pratique, avant de demander inspiration, il est sage de faire le bilan de ce que l'on pense et d'affiner la question. Puis on la pose en son cœur et, en fonction de l'intensité de la demande, la réponse vient ; elle vient sans emprunter nécessairement la forme attendue : le mental doit rester ouvert.

Stades de réception

"La première phase d'une réception [mentale] correcte est toujours l'enregistrement d'une impression ; elle est généralement vague au commencement ; mais à mesure que la pensée, l'idée, le dessein ou l'intention de l'agent émetteur se concrétise, elle passe à la seconde phase, qui se présente comme une forme-pensée définie ; finalement cette forme-pensée fait son impact sur la conscience cérébrale … Pour ces Etres qui ont surmonté la vie dans les trois mondes et qui ne sont plus conditionnés par le triple mécanisme de la personnalité, *l'impression* est le facteur le plus important; Leur conscience est impressionnée, et Leur réponse à l'impression supérieure est si sensible qu'Ils absorbent ou s'approprient l'impression au point que celle-ci devient une part de Leur propre "énergie impulsive"." [Tel:31]

On peut donc distinguer

1. Enregistrement mental

   Il s'agit d'acquérir une nouvelle compréhension, à partir d'une idée jusque-là considérée comme venant de loin. Un temps de maturation s'avère nécessaire, parfois de plusieurs mois, où l'idée tourne et retourne s'imposer sur la conscience [Voir DINA1:339]. Cet écart est analogue, dans la pensée, à l'écart entre l'existant et le but visé.

2. Réception cérébrale

   La compréhension ou idée doit ensuite s'imprimer sur le cerveau. Cette réception cérébrale décrit le moment où l'idée est à disposition et peut s'exprimer, elle est "sur le bout de la langue". L'absence de réception cérébrale rejoint un aspect de la connaissance tacite : on sait mais on ne sait pas le dire, "quelque part je sais bien, mais je ne peux pas l'exprimer". Par exemple, pendant des années une personne a étudié des ouvrages, mais elle n'arrive pas à s'en souvenir et se demande si tout cela n'a servi à rien ; puis une nuit, (donc à un moment de détente), les notions vues dans les livres défilent devant ses yeux. Tout était mémorisé, mais elle n'y avait pas accès dans sa conscience de veille = cérébrale.

3. Interprétation

   Cette phase consiste à situer la compréhension et sa formulation dans un cadre plus vaste ou plus concret pour passer à l'action. Par exemple, l'idée de partage

a un sens pour les psychologues, un autre pour les économistes et un autre pour les enseignants, cela désigne le partage des connaissances.

Conditions de l'émetteur

L'émetteur, étant une unité triple, doit également remplir trois conditions pour émettre une pensée.

1) Avoir une certaine vitalité. Tout comme prononcer un discours fatigue, car les pensées transmises par la voix fatiguent le cerveau, l'émission soigneuse d'une forme pensée requiert de l'énergie vitale, et l'on peut se sentir épuisé après un envoi énergétique puissant. Pourtant c'est le motif (modulé) qui sera perçu et non la force déployée.
2) La clarté d'esprit est nécessaire. On pourrait comparer une émission confuse à un écran brouillé. La pensée doit être nette, précise et bien construite pour croire qu'elle pourra être reçue par quelqu'un. Si la pensée est émise dans l'espace, attention à ne pas le polluer. Souvenons-nous de la rétribution ou du choc en retour. Tout ce qui est émis revient (sous une autre forme souvent) à l'envoyeur.
3) Le motif doit être aimant. C'est l'amour qui nous relie au monde, car l'attention est amour ; si nous le réalisions ! C'est donc l'amour qui sous-tend la sensibilité au monde et nous relie aux destinataires. C'est sur les ailes de l'amour que la pensée peut voler. Amour, mot galvaudé ! Amour qui reconnaît l'unité, qui réalise le rapprochement avec le semblable, amour qui unit en fait. Le but est de libérer l'autre, de le rendre plus fort. Nous offrons une perspective, présentons des possibilités et nous stimulons l'être intérieur, c'est ce lien qui permet au courant de passer.

Directions d'observation

Les impressions mettent en œuvre les 2 scients : Nature et Esprit, mais leur source peut être attribuée de façon prédominante à l'un des deux. Il est agréable de s'aligner sur les idées de Partage, Justice, Eveil, mais beaucoup plus difficile de capter le besoin des proches, sans parler du besoin de la conscience humaine. Quel est le besoin de nos proches ? Capter la réponse suppose de faire preuve d'amour mental. Non pas chercher le seul confort émotionnel de moi et de l'autre, mais ce qui permettra à la conscience de grandir. Quel est le besoin de la population autour de moi ? Mécontentement, insatisfaction, enthousiasme, flexibilité, fermeté ? Mais ce sont peut-être des signes de croissance. L'étude des illusions et mirages est ici utile. Le conditionnement collectif ou individuel provient du scient Nature et suppose une conscience éveillée qui sert de courant informant ou scient Esprit ; on a parfois appelé cette direction d'observation la réceptivité horizontale, car elle s'adresse au même niveau que soi.

Une fois le besoin perçu, le corps détendu devient le scient Nature et l'on peut alors s'orienter vers le scient Esprit, vers les lignes de développement et prendre la responsabilité de transmettre une idée. La justesse de celle-ci dépend de la perception de l'état existant de l'être intérieur.

Ceci est aussi valable individuellement pour implanter une qualité dans son propre comportement.

7. TYPES DE TRANSMISSION

Divers types de transmission correspondent à divers niveaux de substance. Des lois guident ces transmissions, quatre d'entre elles sont énoncées ici. D'autres sont à découvrir.

Les présupposés ont été énoncés, les premières observations présentées, des exercices proposés et les conditions de transmission formulées, il est temps d'avoir une vision plus générale et plus abstraite, donc de passer à l'approche théorique, pour esquisser une science de l'impression.

Cette brochure traite de l'idéation, 3ème Logos, représenté par une ligne verticale. Une transmission se base sur un support commun qui est fourni par la substance vivante, le 2ème logos, représenté par une ligne horizontale. Le 1er Logos, à l'arrière-plan, assure l'existence des diverses unités ou semences de vie. Ainsi la transmission peut s'opérer à tout niveau.

Plusieurs types d'impression

Dans la communication à distance, on distingue plusieurs types d'impression.

Le premier type d'impression à distance est l'impression sensorielle. Oui, les sens gardent une distance avec l'autre et même avec soi : ils concernent le non-soi. C'est cette observation qui a permis à Descartes d'arriver au cogito puisque tout autre élément est grevé d'incertitude. Lorsque nous lisons un livre, nous restons à distance de son auteur ; même lorsque nous touchons quelqu'un, la distance subsiste entre les consciences.

Le second type d'impression ressort de la sensibilité affective. Lorsqu'un enfant est en danger, la mère ou un parent peut le sentir. C'est cette communication émotionnelle qui fait se croiser des amants ou des amis. Celle-ci opère de plexus solaire à plexus solaire …

Un autre type d'impression (3) est l'interaction mentale. Il s'agit donc d'échanger une pensée dans la substance mentale. On peut l'observer à grande ou à courte distance. C'est le fait de capter la pensée de son interlocuteur, avant qu'il ne la formule complètement ; bien sûr, cette anticipation peut être fausse et déformer l'idée. L'interaction mentale s'observe aussi lors de réunions. C'est ainsi que l'on peut capter des débats d'idées dans les milieux intellectuels, sans avoir lu les articles ou les journaux. C'est ainsi que l'on capte des idées (dans l'air) ou de l'inspiration. C'est une technique que cette brochure vise à développer, d'abord en reconnaissant son existence, puis en indiquant les moyens de captation.

Un autre type d'impression (4) est celle qui s'exerce depuis la Triade. A partir de la vie monadique (l'Un en tout), le courant se déverse sur la substance. Les chiffres de la Triade spirituelle indiquent le rôle de chaque niveau. La volonté spirituelle, 1er aspect, agit tel un stimulant éclatant ; le second aspect, la raison pure ou lien direct, agit comme l'épure magnétique qui sous-tend l'unité des groupes, là se trouvent les idées de liberté, vérité, compassion. Le troisième aspect concerne le mental abstrait ou spatial car c'est là qu'apparaît la notion d'espace. Ce niveau extériorise, met en œuvre le fragment du Plan qui était incandescent en tant que volonté spirituelle et une épure dans la raison pure ; ici opèrent les courants de pensée ; ces courants sont alors captés par des consciences rayonnantes qui les interprètent et les formulent en mots.

Enfin il existe la technique intermédiaire (5) de l'invocation et d'évocation. Il s'agit d'utiliser la force du désir et de la diriger, par l'attention mentale vers quelque source. Elle correspond à l'emploi du subjonctif : « pourvu que ». Au lieu de demander quelque chose pour soi ou pour les proches, comme dans la prière, elle s'adresse à des sources générales et vise un résultat impersonnel. Ainsi "Que la lumière descende sur la Terre" est le résultat d'un appel à la source de l'Intelligence.

Types de transmission

Par transmission, nous entendons ici un échange entre une conscience et une autre ; bien évidemment cette transmission dépend du type d'impression que peut réaliser l'émetteur et de celui du récepteur, pour autant que l'on puisse distinguer entre eux. Lorsque l'échange est réciproque et fourni, il est préférable de parler de système de communication, sans aucun sens privilégié.

1) Avec une impression sensorielle, la transmission s'effectue via un support, matériel, analogique ou numérique. Une partie du commerce mondial s'y emploie et c'est ce que l'on appelle la société de l'information.

2) Avec des impressions affectives, l'échange s'effectue selon la respiration, le ton de la voix, le volume, divers signes que la PNL notamment a décrits. La transmission s'effectue alors de plexus solaire à plexus solaire et l'émotion représente 90% de l'échange (selon des théoriciens de la communication) avec seulement 10 % de contenu verbal ; cet aspect commence à être bien connu.

3) Il existe des transmissions mentales, ce qui suppose que les participants utilisent ce type d'impression. Bien sûr, beaucoup d'échanges intellectuels se font via un support, mais nos observations (les vôtres peut-être aussi) montrent que la pensée passe de l'un à l'autre sans ou avant l'expression. Cette transmission mentale traite de concepts, de raisonnements, d'arguments. Elle a affaire à des faits avérés, des jugements, au sens où l'on a distingué plus haut les perceptions et les jugements.

4) L'invocation et l'évocation (qui répond à la première) traitent de liens en suspens, il s'agit de perceptions, d'appels ou d'ouverture sans que la réponse apparaisse encore, elle se modélise donc par des spires, comme le feu solaire dont a parlé Alice Bailey [CF]. Il s'agit ici de transmission au sein de la conscience, toujours ouverte sur le monde, sans que les objets soient définis ; on pourrait dire que l'impression est en cours comme le lien est en suspens. C'est pourquoi une spire sans extrémités définies (ni point de départ ni point d'arrivée) la modélise. C'est donc une transmission au niveau de la conscience pure, c'est-à-dire de l'interface entre l'Esprit et la matière.

Lorsque nous demandons inspiration, pour notre propre action ou celle d'un groupe proche, il s'agit – au sens technique - d'une invocation.

5) L'impression triadique donne naissance, soit à un échange direct (sans intermédiaire donc) entre les "penseurs", soit à l'impression d'un courant de pensée sur des consciences rayonnantes, l'impression sera ensuite enregistrée dans le mental (donc comprise) puis reçue dans le cerveau, puis interprétée. C'est ce que nous cherchons à réaliser lorsque nous demandons inspiration pour une action à long terme au niveau planétaire ou impersonnel, et c'est ce que nous réussissons pour autant que nous sommes entrés dans le courant triadique (ce courant qui se perçoit au point bleu nuit au centre de la conscience rayonnante).

De la prière à l'affirmation

La prière a correspondu à un état de conscience où la Nature dépassait l'homme, elle était personnifiée par un grand Etre, souvent appelé Dieu.

Le développement mental accentue l'autonomie humaine, mais aussi sa séparativité, sa prétention. Cette compréhension et ce moyen d'échange se développeront encore durant des siècles, car l'intelligence n'est pas acquise ni achevée, n'est-ce pas ?

La technique de l'invocation est l'œuvre de la conscience rayonnante, soutenue par l'aspiration et le mental, elle fait le lien entre l'esprit et la matière, au sein du milieu subjectif.

Lorsque l'on approche la triade spirituelle, expression du 1er aspect dans l'être humain, on ressent un courant de volonté intense et ce courant incite à affirmer ce qui vient au centre de la conscience. L'invocation se transforme alors en affirmation. C'est plus manifestement le cas avec les êtres sur le Rayon de volonté, mais tous ceux qui approchent les niveaux abstraits de la Triade passent à travers le rayonnement solaire pour entrer dans un courant d'intense vivacité.

Lois

Diverses lois régissent la transmission d'impressions. On peut ainsi énoncer :

Loi n°1 : Le pouvoir de communiquer réside dans la substance elle-même, dans le support énergétique. Et ce pouvoir se base donc sur le terme *omniprésence*.

Loi n°2 : Plus une forme cognitive est marquée (plus une idée est répandue), plus elle est facile à reconnaître par le cerveau.

Les formes cognitives (que la théosophie appelait formes pensées) ou notions s'impriment dans un espace cognitif que la tradition a appelée la substance mentale, la *chitta* en sanscrit. Rupert Sheldrake, un chercheur britannique, les a appelées des champs de forme. Il montre que des comptines anciennes sont plus faciles à apprendre par des enfants n'ayant aucun contact avec la culture qui a créé ces comptines que d'autres qui ont été créées aléatoirement, mais n'ont pas d'ancrage historique. Ceci n'est qu'un des nombreux exemples qu'il mentionne dans son ouvrage.

Donc, plus une forme est employée (donc reconnue), plus elle s'imprime tel un sillon ; ainsi les vieilles formules, idées sont aisément captées.

Loi n°3 : La compréhension mutuelle d'une forme cognitive en renforce son dessin.

Les échanges sur une notion en décantent la structure ; son étude par divers profils psychologiques la complète, les enseignants l'observent fréquemment.

Ces deux lois 2 et 3 constituent la deuxième loi formulée par Alice Bailey.

Alice Bailey énonce une condition pour capter une impression, que nous pouvons énoncer comme loi :

Loi n°4 : Une aura magnétique est nécessaire pour capter les impressions les plus subtiles.

L'aura est une émanation (ou rayonnement) ; ce qui nous intéresse ici est seulement l'aura énergétique (vitale), focalisée autour de certains centres, la progression étant d'aller vers le centre coronal au sommet de la tête. Elle est magnétique car elle joue à la jonction des deux scients ou à l'interface de l'Esprit et de la Matière, ce magnétisme suppose un terrain fertile (le courant Nature) et une intensité abstraite stimulante (courant Esprit) ; ce magnétisme attire les formes qui existent à ce niveau : ce sont des activités vibratoires ou épures ou incitations de volonté spirituelle. À cause de l'omniprésence (loi n°1) et de la loi d'attraction, cette forme vibrante est attirée par le magnétisme jouant à ce niveau et résonne dans l'instrument : l'impression émerge.

Travail créateur

> "Le processus qui permet l'établissement des rapports nécessaires entre toutes les unités de vie est nommé *science de l'Impression*. La méthode ou le mode par lequel le rapport désiré est instauré est nommé *Technique de l'Invocation et de l'Evocation.* La manifestation des résultats des deux processus précédents est nommé *Travail créateur*.

Les trois aspects de la technique d'Invocation et d'Evocation, dont le disciple ordinaire devrait s'occuper, sont celui de la construction [du lien avec la Triade], celui de l'emploi correct du mental inférieur dans ses deux plus hautes fonctions du maintien immuable du mental dans la lumière et de la création des formes-pensées désirées, et celui de la précipitation, qui donne finalement à l'impression une forme tangible." [Tel:51]

On peut dire par conséquent que les quatre conditions requises pour aider le disciple à faire face aux nécessités du processus initiatique sont : "l'aptitude à être

impressionné, la capacité d'enregistrer exactement l'impression, le pouvoir de retenir ce qui a été donné, puis de lui donner une forme verbale dans la conscience mentale." Sur la base de l'information reçue, le disciple doit alors invoquer correctement les énergies requises et apprendre par expérience à produire une évocation responsive. [Tel:86] Une évocation responsive, cela signifie répondre à cet afflux et l'appliquer dans son environnement, donc dans son comportement d'abord.

"Agis, montre tes ressources."
L'Appel ou les Feuilles du Jardin de Morya tome 1

8. PROGRESSION DANS LES CONTACTS

Les contacts diffèrent de par leur source, leur intensité, leur qualité.
Des schémas de méditation permettent de se joindre au groupe des transmetteurs de pensée.
Affiner sa sensibilité exige un entraînement.

Avec l'entraînement, les contacts deviennent réguliers et se diversifient ; différentes sources d'intensité variées apparaissent. Définissons donc le contact et observons leur diversité, avant d'œuvrer en groupe et de méditer systématiquement en tant que transmetteur.

Résultats du contact

Le contact est "la reconnaissance d'un environnement jusque-là inconnu. Ce quelque chose (du Non- soi) a d'abord été pressenti, puis admis comme possibilité théorique, puis invoqué par une attention orientée, puis le contact s'est produit." [Tel:59] Ainsi, diverses sources d'impression sont pressenties, puis contactées, ensuite l'impression se précise, s'assimile et l'interaction se poursuit en une direction d'abord unilatérale puis mutuelle, puis réciproque.

Le contact se traduit parfois sur la peau du front ou du thorax, par une impression (sensorielle) de chaleur, ou de fraîcheur, voire de feu, et par l'enregistrement d'une idée. Le contact se poursuivra si cette idée est mise en œuvre, dans sa vie, et si elle est utile à d'autres, car c'est l'altruisme qui établit le lien avec des sources rayonnantes : nous ne travaillons pas pour nous-mêmes, nous n'évoluons pas pour nous-mêmes. La réceptivité grandit quand l'individu cherche à enrichir la sphère de pensée du groupe, que ce soit un groupe connu ou une partie de l'humanité.

Pourcentage de contacts

Alice Bailey (chapitre 11) répartit les contacts selon leur source et indique des pourcentages ; ceux-ci nous semblent très favorables. Il nous semble que 90 % des inspirations reçues proviennent du subconscient (lectures anciennes, réminiscences, raisonnement inconscient) ; 5 à 7% proviennent de la captation intuitive des idées qui sont dans l'air ; 2% environ de l'enseignement reçu la nuit pendant le sommeil (en effet, les disciples acceptés sont instruits ainsi [IHS:70, LMO:276, 339]) ; 1% peut-être provient du centre du foyer spirituel.

Il nous semble – en 2014 – que la masse de "channeling" a grandi et qu'abondent les gouttières spirituelles, puisque ces transmetteurs prétendent agir comme des canaux ou canalisations du nuage des choses connaissables. Le chiffre de 2% (donné par Alice Bailey) nous paraît très élevé. On peut sourire : pour une poignée de dollars ou d'Euros, on peut télécharger un entretien avec un Maître, selon certains. C'est nettement plus facile et moins cher que d'interroger le président d'une multinationale ou votre propre directeur. Donc gardons le sens des proportions. Un message a de la valeur quand il nous apporte quelque chose, quand il élargit notre vision, quand il accroît notre sens des responsabilités, quand il change notre vie. Le plus simple est le plus radical.

Interaction mentale de groupe

Pour qu'un groupe fonctionne comme récepteur et transmetteur, certaines règles sont à suivre :

1) L'amour règne au sein du groupe, les membres du groupe s'aiment d'un amour profond, impersonnel, c'est-à-dire sans égard pour les susceptibilités personnelles. Chacun perçoit son frère tel qu'il est, et les 3 règles indiquées ci-dessus [MB:320] en fournissent la base. Les membres du groupe sont nos frères, ce sont nos sœurs pour ceux qui s'attachent au corps physique, mais chaque être humain est une monade d'aspect qui se réalise en se détachant de la forme ; un terme neutre est utile pour désigner la réalité impersonnelle.

2) Le groupe fonctionne comme une unité, avec une ouverture d'esprit à l'égard du monde ; il est à la fois sensible aux besoins du monde et discerne les tendances, concepts et idées qui apparaissent. L'amour du groupe ne s'arrête pas aux limites du groupe, il s'étend à tout son horizon, et cet amour lui permettra de réaliser l'unité qui assurera la transmission.

3) Le groupe veille au motif de son action, il suggère, propose et vise à libérer la conscience des récepteurs qui choisissent librement d'agir comme ils le veulent. Toute imposition ou contrainte enfermerait la perspective, toute pression rendrait le récepteur moins libre d'agir. En retour, le groupe s'enfermerait lui aussi dans le pouvoir et s'enliserait dans une vision matérielle.

4) Le groupe a besoin d'un grand discernement pour sélectionner ce qu'il capte et surtout retransmet. Il existe toujours, en fonction du niveau des consciences réceptrices, des effets inattendus qui peuvent se révéler nocifs à terme. Ainsi, la tradition yogique, et Alice Bailey à sa suite, conseille d'adopter la position d'observateur face à sa vie journalière. Une accentuation sur cette idée renforcerait la facilité à être un spectateur passif, devant la télé, et donc augmenterait les enjeux financiers des matchs et autres séries. Les humains sont les auteurs de leurs actes et c'est en agissant qu'ils progressent, même à travers leurs erreurs. Action et observation doivent donc s'équilibrer.

Un autre exemple a été d'émettre la pensée "c'est possible", cela avait pour but de promouvoir les initiatives et d'amoindrir la rigidité des procédures. Quelques mois après, des conducteurs ont arrêté leurs trains en rase campagne, laissant les voyageurs se débrouiller seuls. Des directeurs ont annoncé leur licenciement à des ouvriers par haut-parleur dans l'atelier. C'était possible ; voilà des exemples d'effet inattendu. Il est préférable de stimuler une question plutôt que d'offrir une réponse. La question suscitera des recherches de la part de penseurs qui offriront – peut-être – des réponses plus appropriées que celles que le groupe avait à proposer. Si un groupe souhaite attirer l'attention sur la réincarnation, il sera sage de travailler sur les cycles de vie (au sein de la vie comme entre elles), plutôt qu'émettre une réponse toute faite et simpliste.

5) Tout travail d'implantation d'une idée devait s'exercer sur une période limitée. Le créateur est toujours plus que sa création, et il ne doit pas être submergé par son œuvre. Cet arrêt lui permet de se détacher et aussi d'observer les conséquences de l'action ; cette règle est encore plus importante pour un travail de groupe que pour un travail individuel, car la somme d'énergies en jeu est plus considérable. D'ailleurs la mort est utile en cela, car elle nous amène à nous détacher de conditions acquises.

Liste de thèmes (ou idées) à transmettre

Voici, à titre d'exemple, une liste de 9 idées pures :

Vérité, Unité, Justice, Liberté, Sagesse, Fraternité, Créativité, Eveil, Volonté.

Il s'agit d'émettre à chaque fois un des mots de cette liste et que d'autres, jouant le rôle de récepteurs, "devinent" quelle idée a été choisie.

Alice Bailey propose une liste de 12 thèmes à étudier [Etat de Disciple, tome 2, DINA2:144] qui concernent ce travail :

1. Récepteur	*2. Impression*	*3. Reconnaissance*	*4. Relation*
5. Source	*6. Foyer spirituel*	*7. Transmetteur*	*8. Expression*
9. Détermination	*10. Semence*	*11. Idée*	*12. Attachement*

Les lecteurs et praticiens pourront dresser d'autres listes.

S'entrainer à transmettre des idées

Alice Bailey indique une méditation pour transmettre des idées, elle se trouve dans [DINA2:144]. Elle s'adresse à des disciples qui ont été sélectionnés et qui s'entraînent depuis déjà une dizaine d'années. Ils sont donc loin d'être des débutants, d'où la précision et la difficulté de cette méditation.

Canevas de méditation

Etape 1 : Préliminaire

Passer rapidement par les étapes de reconnaissance, considération et fixe détermination. Si elles sont correctement suivies, elles vous conduiront au point où débute cette nouvelle méditation. Puis procédez ainsi :

Etape 2 : Le Centre de pensée focalisée

1. Polarisez-vous consciemment au niveau mental, écartant toutes les vibrations et réactions inférieures.
2. Puis orientez-vous vers la Triade spirituelle par un acte de volonté et en imaginant le lien avec elle.
3. Puis prenez le mot du thème étudié et réfléchissez-y profondément pendant au moins 5 minutes. Cherchez à en extraire la qualité et la vie, en élevant votre pensée et l'idée aussi haut que possible.
4. Énoncez alors le OM, maintenant le mental stable. Ceci est la "pause de réception".

Etape 3 : Le Récepteur de l'impression

1. Prenant l'attitude d'expectative la plus élevée, vous formulez en vos propres mots la plus haute vérité que vous ayez pu atteindre du mot pris pour thème ce mois-là.
2. Vous reliez alors ce thème à la situation présente du monde, universalisant ainsi le concept, voyant sa relation aux affaires mondiales, son utilité et sa valeur spirituelle pour l'humanité dans son ensemble.
3. Maintenant le mental dans la lumière, vous écrivez alors la première pensée (quelle qu'elle soit) qui vous vient à l'esprit, en lien avec le thème de votre méditation. Cette capacité grandira avec le temps et évoquera finalement l'intuition et fertilisera ainsi votre compréhension.
4. Énoncez à nouveau le OM, dans l'intention de vous refocaliser au niveau mental. Si votre effort a réussi, votre focalisation originelle se sera transférée aux niveaux intuitifs ou au niveau du mental abstrait, spatial. Ceci se produira avec le temps, si vous suivez fidèlement cette procédure. Mais gardez en tête que vous devez travailler en tant que penseur (en réfléchissant) et non d'après votre aspiration ou d'après votre mémoire. Pensez-y.

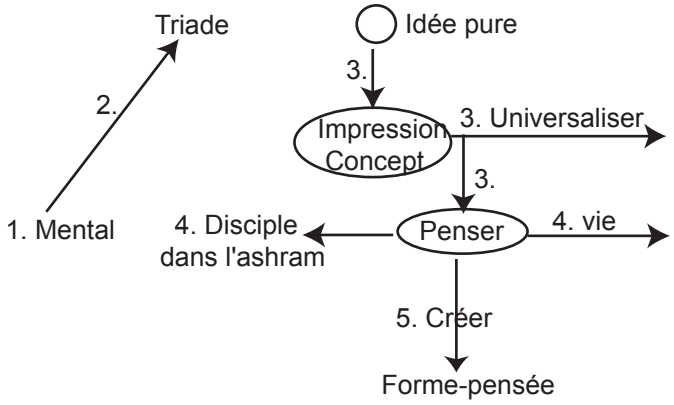
Etape 4 : L'Analyseur des idées

1. À présent, analysez ou pensez avec clarté au travail que vous avez fait et aux idées que vous avez maintenant en tête, les voyant dans leur véritable perspective en lien avec le problème du jour.
2. Choisissant ensuite une des idées que votre mot-thème a suscitée en vous, analysez-la et reliez-la à la vie, en en tirant tout ce que vous pouvez. L'idée suscitée peut et devrait varier de jour en jour mais rester toujours liée au thème du mois.
3. Étudiez l'idée en relation avec vous-mêmes, le disciple, actif dans le service pour le monde, mais non en lien avec la personnalité. Vous trouverez cette distinction intéressante. Rendez l'idée pratique, lui permettant de vous "qualifier" ou de vous enrichir.
4. Enoncez à nouveau le OM, dans l'intention d'imprégner votre être de cette idée perçue.

Etape 5 : Le Transmetteur d'idées

1. En tant que disciple, vous avez réalisé que la connaissance de la vérité et la réception d'idées vous donnent la responsabilité de les transmettre aux autres. Réfléchissez-y.
2. Prenez maintenant l'idée que le thème a engendrée (ou le thème du mois si aucune idée ne vous est venue) ; avec imagination, formulez-la de manière à la présenter aux autres, à vos amis, à ceux que vous cherchez à aider et à l'humanité - si l'occasion se présente. Pensez à l'idée, intellectuellement, émotionnellement, pratiquement, la précipitant ainsi à l'extérieur dans le monde des pensées.
3. Puis, (par l'emploi de l'imagination créatrice et vous considérant comme un transmetteur responsable accomplissant l'œuvre du foyer spirituel ou ashram) expirez l'idée comme une forme-pensée formulée vivante, dans le grand courant de substance mentale qui joue toujours sur la conscience humaine.
4. Énoncez le OM, "clôturant ainsi l'épisode".

Cette méditation suit ce genre de schéma :



Les lignes horizontales expriment l'extension de la croix, elles sont nécessaires, car le mental est le sens du général, d'où la nécessité d'universaliser le concept

Les chiffres sur le schéma montre l'ordre des étapes où s'effectue le transfert. Bien sûr, un tel schéma oublie une grande partie de la préparation.

La forme-pensée résultant de l'étape 5 a un contenu mental, mais elle s'habille aussi d'une motivation, d'une image et d'une vitalité qui lui permettent de s'implanter.

Méditation pour les transmetteurs

Nous joignons ici une méditation pour le groupe des transmetteurs.

Pleinement détendus, être soi-même
Baigner le cerveau de lumière.
Se tourner vers le mental, capacité de compréhension
L'imprégner de lumière.
Se tourner vers le Soi rayonnant, la source de conscience.
Au centre ou derrière, entrer dans le courant de l'incarnation
Approcher l'Esprit. Contact.

Dans l'Esprit, approcher le stimulant qui soutient l'inspiration
Prendre part à ce déversement.
Se tourner vers ce qui stimule le groupe des Transmetteurs
Le stimulant se polarise dans la raison pure en réceptivité,
Puis en courant de pensée.
Diffuser le courant vers tous ceux qui cherchent l'inspiration pour aider leurs semblables.

Nous disons (ou vous pouvez répéter intérieurement)
"Nous sommes un point d'accès à la Source spirituelle,
Nous sommes une voie d'approche à Ce qui inspire,
Et, avec les chercheurs, nous avançons."
Om

Note sur le Soi rayonnant

L'impression de rayonner peut venir spontanément, mais elle peut s'affiner par une étude soutenue. Cette note est préparée pour être méditée, c'est-à-dire soit réfléchie tranquillement, soit expérimentée intérieurement. Dans les deux cas, le flux d'attention se ralentit pour passer au crible tout ce qui survient dans la conscience.

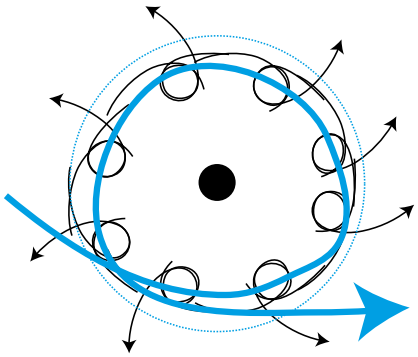
1. Réflexion

Le flux d'attention ne cesse jamais, il trace une ligne et pourtant s'ouvre à l'autre, à l'extérieur, ce qui peut se représenter par une dimension latérale, en plus de la dimension longitudinale ; la ligne s'incurve donc.

L'attention se pose : elle revient sur son objet en s'immobilisant semble-t-il, mais sa progression décrit bien un mouvement en retour.

Ainsi apparaît une spire, soit une hélice qui progresse en tournant.

Lorsque l'attention se tourne vers sa source, elle cherche l'identité, ce qui reste elle-même tout en s'ouvrant au monde, tout en allant vers l'extérieur. Il se dessine donc un cercle qui est ouvert à chaque instant, et ce cercle peut se représenter par un anneau de spires.



Au centre, ce qui sous-tend cet anneau, c'est la Présence, l'Esprit en lien direct immédiat avec lui-même.

La source de conscience est le bord de cette pulsation immédiate et l'ouverture au monde qui se maintient. En d'autres termes, elle constitue le bord du trou noir au centre de la conscience et la lumière s'y propage en spirale.

2. Expérimentation

Se tourner vers le mental, capacité de compréhension.
En conscience, entrer en relation avec soi-même : réflexivité.
Dans le champ de conscience illuminé,
chercher la source : ce qui revient à soi tout en s'ouvrant au monde.
Cette ouverture stable constitue l'identité consciente.
Réaliser cette ouverture comme anneau de spires ou spirale.

Perspective du travail

Rappelons-le :

> "Le processus qui permet l'établissement des relations nécessaires entre toutes les unités de vie est nommé *science de l'Impression* [Triadique]. La méthode, ou le mode par lequel les rapports désirés sont instaurés est nommé *Technique de l'Invocation et de l'Evocation*. La manifestation des résultats des deux processus précédents est nommé *Travail créateur*." [Tel:50]

Donc créateurs, mettons en pratique cette indication.

9. CONTACTS AU SEIN DU CŒUR PLANETAIRE

Les idées sont perçues grâce à la décentralisation du récepteur, donc grâce à un amour mental.
Celui-ci fait prendre part à l'activité du Cœur planétaire.
L'activité du Cœur est guidée par le Plan d'évolution.

Conscience dans le groupe

La conscience de faire partie d'un groupe a divers sens, correspondant aux aspects : 1) essentiel, 2) relation, 3) effet. La transition du 3ème aspect au second consiste à passer de 'faire partie du groupe' (effectivement) à 'unité consciente au sein du groupe' ou 'partie de cette conscience de soi partagée' ; ceci traduit déjà une réalisation. L'engagement se poursuit en contribuant au réservoir de pensée du groupe ; cette contribution reconnue s'amplifie jusqu'à ce que l'on réalise que toute pensée peut enrichir ou divertir, amoindrir le groupe conscient. Enfin le groupe s'inscrit en soi, il est constitutif de notre ouverture au monde, cette ouverture qui produit la conscience n'est pas propre à l'individu mais partagée ; cette ouverture déploie une certaine qualité que le groupe exprime, cette qualité jouxte des idées pures telles que compassion, unité, compréhension.

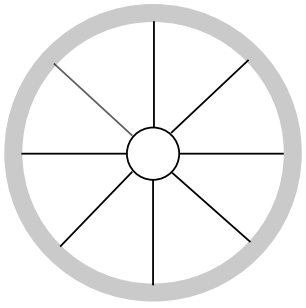
Le milieu subjectif a une texture, il regroupe divers courants ou enceintes orientées selon divers Rayons. Chaque être humain a une valeur prédominante selon son rayon, le groupe de service auquel il participe peut être d'une coloration différente. Intérieurement, les groupes et individus se regroupent en 49 ashrams (foyers spirituels), chacun dépendant d'un Rayon majeur. C'est dans cette enceinte intérieure, au-delà des concepts, que se façonnent les épures du service ; là, les idées pures magnétisent les valeurs, les groupes puis les consciences.

Ces 49 ashrams (foyers spirituels) prennent en charge un aspect du Plan, le stimulant de tout travail aimant et créateur.

Pour contribuer au réservoir de pensée, une période calme, dénuée de réactions personnelles, de désirs, est le préalable à la participation à ce Lieu subjectif. Le mot d'ordre est d'abord silence.

Technique de liaison dans un foyer spirituel

Les foyers spirituels maintiennent leur unité grâce à l'amour et à un lien de pensée. Ils sont constitués en plusieurs paliers comme une roue.



1) A l'extérieur de la jante, se situe l'exploration. Il s'agit de personnes qui vont et viennent d'une conférence à un stage, éprouvent une technique, puis en cherchent une autre. C'est un stade de collecte où l'on glane diverses techniques ; le type d'impression ici est sensoriel et affectif (l'aspiration), avec un discernement intellectuel qui grandit, de la croyance naïve à une vérification des faits et des idées.
2) Au milieu de la jante se situe le stade du chercheur dans la lumière. Il (elle, dans tous les cas, sa conscience) a trouvé la lumière en elle, et la spiritualité devient une quête, elle fait partie de sa vie, tout d'abord comme un loisir. Mais la lumière imprègne peu à peu les préoccupations, et la vie n'a de sens

alors que si l'on est utile aux autres, si l'on contribue au monde. Le type d'impression devient plus mental, avec des épisodes d'aspiration, donc d'invocation plus ou moins consciente.

3) L'intérieur de la jante décrit le stade du disciple acceptant et accepté. Il reconnaît une valeur qui donne du sens à sa vie, ou la pratique régulièrement, même s'il y a quelques manquements. Il accepte donc une discipline qu'il fixe de lui-même ; du côté intérieur, il est accepté, c'est-à-dire inclus dans un groupe subjectif (que la personne ne connaît pas). Un événement marquant (contact, rêve) signale habituellement cette entrée dans le groupe. Le disciple est alors soutenu par le groupe, malgré des chutes ; sa vie de pensée s'enrichit et son rayonnement grandit en conséquence de ses efforts. Il appelle l'aide de sa source intérieure et progressivement, alors qu'il la met en œuvre, cette source lui devient plus proche. Il apprend alors, comme dans un groupe physique, à protéger les autres de ses incartades et à enrichir la vie de pensée du groupe. Il devient un compagnon dans un groupe subjectif. Et l'interaction mentale, l'invocation en constituent les liens.
4) Le rayon de la roue décrit le stade suivant du disciple sur le fil. Le disciple non seulement est un soleil conscient, mais il perçoit le courant intense au centre de sa conscience. Dans le foyer spirituel, il peut appeler la source en cas de nécessité (collective), et il transmet l'influx du courant à travers son groupe. La technique ici est celle de l'invocation et il utilise peu à peu la science de l'impression, impression de la Triade spirituelle, ces courants de pensée qui se propagent dans l'espace. Son utilité grandit. En appliquant la science de l'impression et en renonçant à toute prétention personnelle, il arrive au 5ème stade.
5) Le stade du disciple dans l'Aura. il arrive au moyeu de la Roue, l'aura de vie dynamique qui sous-tend toute la roue. Le courant de la Triade spirituelle, (avec 1. son stimulant, 2. ses épures dans la raison pure, 3. ses courants de pensée) est utilisé ; le disciple prend part au Son et au déversement de l'influx, il apprend la science de l'impression. Il maîtrise d'abord l'impression de son mental - maîtriser ne signifie pas tout contrôler mais œuvrer avec ce qui se présente en restant au centre de Soi-même, c'est-à-dire accorder son expression à la source de son être. Il maîtrise les éléments affectifs en équilibrant le ressenti de ce qui survient en demeurant dans la vérité ; enfin il maîtrise les éléments physiques en demeurant inébranlable au centre de la stimulation vitale. "C'est ainsi qu'un maître se crée", écrit Alice Bailey. Il y parvient en devenant une étincelle de la Vie pulsante et en imprimant à son corps ce jaillissement renouvelé.
6) Le stade de la fusion au centre de l'Etre. Tel un instrument qui garde son timbre, l'être reste individuel, mais il joue dans toute la symphonie car il ne garde rien pour lui, rien ne lui appartient en propre, il ne garde que la partie du Plan qu'il prend en charge. Le disciple peut alors créer un foyer spirituel pour déployer l'esprit en une direction ; une petite roue se forme dans la grande roue. Ainsi la science de l'impression est la clé de la transmission des idées et de la réceptivité, de l'entrée dans la Vie abondante.

Conditions de réception

Lorsque le disciple s'affranchit des problèmes personnels, il crée un espace qui permet la constitution d'un réservoir de pensée, où s'ancrera progressivement l'inspiration. Alors il devient réceptif au Plan d'évolution, puisque c'est ce Plan qui motive tout le travail du Cœur planétaire.

C'est à ce stade que le maintien d'une aura magnétique autour de la tête acquiert de l'importance, ceci s'effectue en menant une vie spirituelle, juste et équilibrée.

Le Plan

"Le Plan d'évolution constitue la substance dynamique fournissant le contenu du réservoir auquel l'agent peut puiser." [Tel:118] Il est constitué de la substance atmique, ou volonté spirituelle, c'est le 1er niveau de la Triade spirituelle ; celle-ci

exprime l'Un en tout ou monade ou étincelle de vie. Le 1er aspect fournit la substance, la vibration ou énergie, le 2ème aspect construit la forme, le 3ème aspect met en œuvre ; ceci est exact pour la Triade, pour le Soi supérieur et pour la personnalité. Dans le schéma général, la substance principe est tout ce que nous pouvons connaître et nous la décrivons comme la Vie une. Celle-ci se répand en 7 niveaux qui suivent le sens des chiffres (Voir le schéma du chapitre 2, Les présupposés).

Au premier niveau, tout est en solution, c'est la volonté qui sous-tend l'océan de feu. Au deuxième niveau, cet océan résonne et se forment des étincelles, l'Un en tout. Cette résonance est Lumière électrique [CF:311,319] et amour. Ces monades sont ce que nous, humains, appelons l'Esprit. Le troisième niveau est donc marqué par le chiffre 3 : mouvement, idéation. C'est là que le Logos (principe vivant sous-tendant la planète) exprime le Son qui met en branle l'évolution selon la stance de Dzyan [CF:12] ; ce niveau est imprégné de volonté spirituelle, là se situe le Plan qui guide l'évolution. Ce Son va aboutir à un équilibre magnétique sur le 4ème niveau où apparaissent les idées pures : vérité, justice, relation, partage ; elles deviennent des épures que certains travailleurs avancés assimilent puis envoient. Ces idées sont alors reçues par certains penseurs comme idéaux et formulées en concepts. Ainsi la fraternité avec tous les êtres vivants a été chantée par François d'Assise : notre sœur la lune, mon frère le loup etc.

Au 5ème niveau, les penseurs forment leur conception d'après l'idée. Ce qui était abstrait s'inscrit dans l'espace cognitif et se pose en formes mentales. Plus précisément, des courants de pensée se propagent dans cet espace, ou mental spatial. L'ouverture au monde se stabilise en sources de conscience, tels des soleils. C'est ici que le penseur se conçoit, il conçoit aussi sa vie et forme son projet de vie, la qualité qu'il cherche à déployer et l'objet de ce qu'il veut faire.

Ces formes ou projets acquièrent une motivation ou tendance à se réaliser, c'est le stade du désir ou 6ème niveau et, au 7ème niveau, les idées conçues et motivées acquièrent les moyens de se matérialiser. L'idée s'ancre dans le monde tangible, et les êtres peuvent percevoir cette forme, puis par interaction, interprétation, remonter vers son sens. Ces niveaux 5, 6, 7 concernent la création dans la lumière. Travailler dans la pensée, trouver la motivation, concrétiser des projets, c'est une phase d'entrainement nécessaire et préalable. Les capteurs d'idées et transmetteurs de pensée agissent en amont de cette création dans la lumière, et ils doivent en maîtriser les difficultés.

Les niveaux sont donc nettement précisés, mais la pratique montre leur interaction : un être vise un niveau, il enregistre l'impression à un niveau (ou deux) plus dense et il transmet à un niveau encore plus dense.

"Le Plan constitue la substance dynamique fournissant le contenu du réservoir auquel le travailleur peut puiser." [Tel:94] Le travailleur peut y puiser car il a abandonné toute prétention, il agit en mode collectif en fonction de la nécessité. Tous nos efforts pour lancer des projets altruistes et soutenir l'évolution reçoivent leur incitation depuis le Plan qui est donc une énergie spécifique. Celle-ci résonne au sein de certaines zones ou foyers spirituels, avant d'inspirer des courants de pensée qui expriment (mettent à l'extérieur) ces épures.

Approche scientifique de la vie spirituelle

"Il est donc très utile à l'aspirant et au disciple de connaître la nature des Agents qui peuvent localiser leur aura magnétique et y impressionner leur compréhension du Plan …

Il doit donc s'étudier à la fois comme *récepteur* et comme *agent,* comme facteur responsif et aussi comme facteur d'émission et d'impression. Ceci peut être considéré comme l'approche scientifique de la vie spirituelle ; la chose est de valeur

parce que la nécessité du service est comprise implicitement dans la nécessité de réceptivité" [Tel:123]

La question n'est pas que faire, mais que transmettre ? Donc que contacter ?

L'entraînement au contact s'effectue en centrant la conscience au sommet de la tête ; selon la loi n° 4, l'aura magnétique de la tête attire l'impression.

Imminence, réalisation spirituelle et raison pure

C'est ce Plan que prend en charge le Cœur planétaire, ou société des mentals illuminés. Ce Plan qui guide l'évolution dépend de l'imminence, de la réalisation atmique et de la raison pure. Précisons ces trois termes.

L'i*mminence* signifie que les unités aimantes du Cœur planétaire ne se préoccupent que de ce qui peut être saisi et développé immédiatement. Ils agissent toujours en réponse à une Loi d'imminence ou de prévision occulte. Cette prévision se développe par l'emploi de la volonté qui éclaire à l'avance ce qui est à venir.

Réalisation atmique se rapporte à la quantité ou masse d'énergie de volonté spirituelle qui est disponible par l'ensemble du Cœur. Rappelons que cette volonté spirituelle s'exprime par le Son électrique, et non par la note de l'âme. À son niveau, le Plan est le stimulant qui va vivifier les idées pures telles que vérité, justesse et compassion, d'où jailliront dans l'espace des courants de pensée.

À ces deux exigences inaltérables, le Cœur planétaire contribue par la *raison pure* ou connaissance directe : il s'agit de liens immédiats, directs avec ce qui émerge du fond ; l'Agni Yoga l'appelle la co-mesure. Ainsi la vérité ne concerne pas la représentation de choses, il s'agit d'un lien direct avec Soi, de savoir en vrai parce que l'on est vrai avec soi-même, pas une seule fois, mais continûment. L'amour pur est un effet de la raison pure et est un moyen de la développer.

Les courants de pensée se propagent dans la substance mentale, au niveau du mental spatial, c'est le 3ème aspect ; ils mettent donc en œuvre, la substance de volonté spirituelle (partie du Plan), fournie par le 1er aspect, et modelée par le 2ème aspect, au niveau de la raison pure.

PARTIE 3 : VIE SPIRITUELLE ET VITALITE

L'impression stimule le support énergétique, le corps vital.
Le renouvellement des contacts, leur intensité croissante font prendre part à la vie spirituelle.

10. SUPPORT ENERGETIQUE

La communication s'effectue grâce à un support.
Le support énergétique est vibrant, composé de 4 niveaux.
Il se focalise dans des centres.

Le courant descendant, scient Esprit, informe la substance vibrante ; encore faut-il que le support, scient Nature, soit alerte, fin et disponible, c'est à ce support que nous allons à présent nous intéresser. Le support énergétique réceptionne la vitalité présente, la transmet et soutient le corps dense.

Importance croissante du corps énergétique

Un contact spirituel (voire une approche) s'accompagne d'une stimulation énergétique, et l'on peut souvent entendre la phrase "il y avait beaucoup d'énergie". De fait la vitalité s'accroît momentanément à ce contact. Il reste à développer le discernement, c'est-à-dire les phases d'enregistrement, de réception et d'interprétation ; ainsi le motif de l'impression se traduit en lignes d'action et s'exprime soit en mots soit en symboles, mais surtout elle suscite des actions effectives. Alors que la vie devient plus droite et plus inspirée, donc plus utile et inspirante pour d'autres, les contacts deviennent plus réguliers. Le domaine que visait l'aspiration devient balisé et la traduction du contact s'effectue de manière de plus en plus automatique. La ligne du discernement et de l'idéation se stabilise.

Le penseur prend part à la vie de pensée du groupe subjectif : il en capte d'abord des tendances, puis des concepts, et contribue peu à peu à enrichir cette vie de pensée. Il pense en termes généraux, conceptuels, par exemple à l'humanité par intension (l'humain) et non par extension (tous les humains). Ce faisant il prend place peu à peu dans le cœur planétaire et participe de son amour et de sa pensée

Le corps énergétique acquiert alors plus d'importance, car les contacts sont validés par l'écho qu'ils suscitent dans le corps énergétique. L'étudiant vérifie ce fait que les niveaux de la Triade se répercutent dans son corps énergétique. Ces niveaux constituent la vitalité cosmique, soit la raison pure, la volonté spirituelle, la Vie de l'Un en tout et la vibration dynamique électrique.

Ce corps énergétique devient un instrument de contact et aussi d'action envers d'autres.

Quelques affirmations sur le véhicule énergétique

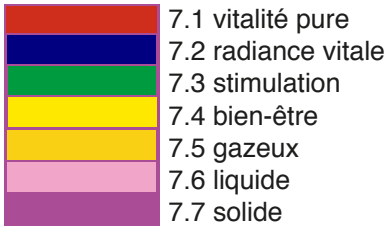
1/ Le corps énergétique est a) une enveloppe stable de vitalité, qui s'extériorise par b) un réseau de tubes où circule l'énergie ; ce réseau sert d'armature ou de bâti qui anime c) le corps physique.

Le circuit des méridiens d'acupuncture fait partie du réseau de tubes (b).

2/ Le corps énergétique est traversé par la vitalité planétaire ou prana qui circule sans cesse. Ainsi la substance énergétique sert de support à tous les corps et transporte les modulations qui seront perçues comme impressions. Cette circulation est la traduction dans la substance de l'unité de toute la vie.

3/ Le corps énergétique est constitué de 4 niveaux de vitalité. L'énergie vitale ici est substantielle, et joue à l'arrière-plan des niveaux solide (7.7), liquide (7.6), et gazeux (7.5). Les niveaux énergétiques sont une expression, ils sont donc du niveau majeur 7. Les chiffres sont des symboles à étudier soigneusement.

Le sous-niveau 7.1 est le niveau stimulant dynamique qui électrifie ou vivifie toute la substance ; le 7.2 est le niveau où la vibration résonne en lumière, car le 1 fait surgir le tout qui devient réceptif au niveau 2. Le sous-niveau 7.3 émet un rayonnement ; le 7.4 stabilise ce rayonnement en polarisation magnétique.



4/ Ces 4 niveaux (7.n) correspondent aux niveaux majeurs de la substance-principe. Ce sont

1. Le niveau logoïque, vibration dynamique électrique ou océan de feu, ce qui fonde tout être.
2. Le niveau monadique, l'Un en tout, la lumière électrique résonne en chaque étincelle
3. Le niveau atmique de la volonté spirituelle. Toute l'évolution est stimulée à partir de ce niveau qui exprime la pensée du Logos.
4. Le niveau de la raison pure, de l'intuition pénétrante où l'on contacte les idées pures du Bien, du Beau et du Vrai.

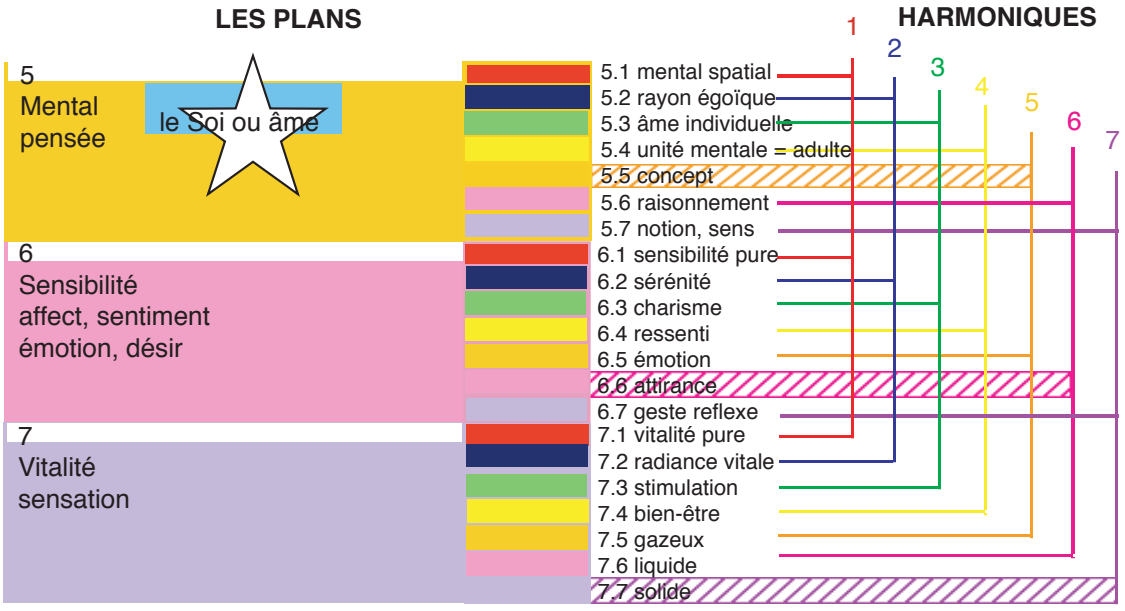
(Voir le schéma des 7 niveaux, au chapitre 2.)

5/ Le véhicule énergétique est traversé par les énergies en correspondance avec les courants conscients dont se sert l'utilisateur du véhicule. Cette correspondance lui permet de s'assurer (par la sensation) du contact, de l'impression et de la source d'où provient ce courant.

Ainsi beaucoup de sports, de techniques de relaxation conseillent de laisser les soucis, de ne pas penser ; elles amènent la conscience au niveau 5.4 de l'adulte, soi individuel ou unité mentale, qui n'est ni occupé par des formes pensées (plus denses), ni par le rayonnement conscient (5.3). En correspondance, l'affectif s'apaise au niveau 6.4 et le corps énergétique s'imprègne d'une vitalité reposante (niveau 7.4).

Un contact avec le soi rayonnant (5.3) favorise le charisme ou cordialité rayonnante (6.3) et stimule la vitalité (7.3). Un tel contact peut fatiguer au début car l'intensité est plus grande que d'habitude ; ainsi des rencontres spirituelles sont parfois suivies d'un repas abondant, de plaisanteries où les personnes se défoulent, car l'aspiration a été grande.

Correspondance entre les 3 mondes



6/ La mise en œuvre régulière de courants énergétiques modifie le réseau énergétique. Tel un instrument qui s'affine, il accueille de plus en plus facilement de nouvelles possibilités de la gamme. Ceci joue dans les deux sens : vers une densification, comme lors de l'accoutumance à l'alcool, et aussi vers le haut, l'agilité grandit avec l'entraînement. Celui qui pratique une vie droite et la vérité à chaque instant perçoit de plus en plus intensément le juste et le vrai, et il perçoit aussi son corps de plus en plus pur, d'une fine intensité.

7/ Le réseau énergétique se structure en 7 centres majeurs, puis 21 carrefours puis 49 points focaux. Ces centres sont les chakras ou roues énergétiques ; les glandes endocrines sont l'expression matérielle de ces centres. Aux 7 centres majeurs bien connus, il faut ajouter la rate, organe de réception de la vitalité solaire, et le centre alta-major à l'arrière de la tête qui reçoit toutes les énergies remontant le long (ou à l'intérieur ou à l'arrière-plan) de la colonne vertébrale.

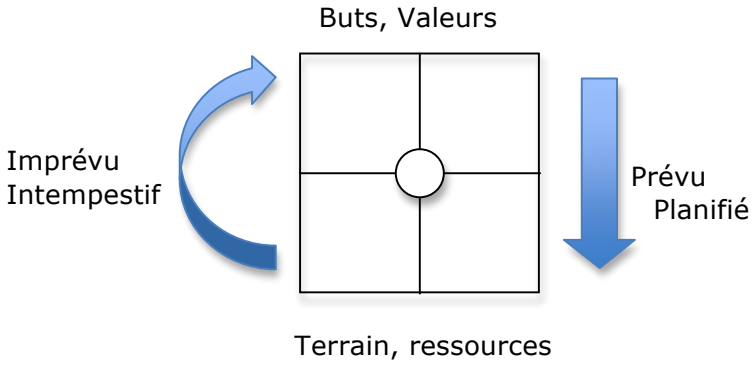
Le centre coronal focalise les vibrations les plus fines ; il devient alors primordial, pour le transmetteur, d'y centrer la conscience pour prendre part au bleu indigo : expansion aimante de la Vie.

Extension dans l'espace

Le corps énergétique est donc le lien avec le socle commun, qui est la vitalité présente dans l'espace. Ce socle assure le transport de l'impression d'un endroit à un autre ; rappelons que la distance n'existe que dans les 3 mondes, mental, affectif et physique (énergétique et dense). Les niveaux plus abstraits, dits de vitalité cosmique, ne sont pas liés à l'espace puisque la vérité, la compassion, la liberté sont omniprésents.

L'espace est généralement perçu comme un contenant, un vaste réceptacle où les choses se déposent, où les événements ont lieu. L'espace peut aussi être considéré comme intensif, instituant une dimension. Ainsi un enfant dans une famille prend de la place, dans l'appartement comme à table ; mais il institue une nouvelle dimension, toute une richesse d'échanges. C'est cette dimension nouvelle qu'apporte un être, c'est la joie qu'apporte un enfant : le surgissement de la nouveauté. Dane Rudhyar, philosophe astrologue, a développé cette réflexion dans '*Le soleil est aussi une étoile*' [page 22].

Lorsque nous construisons une situation, nous créons ainsi un espace avec 4 directions : vers le haut ou l'abstrait avec les valeurs et les buts, vers le bas avec le concret les ressources, vers la droite avec ce que nous avons prévu, vers la gauche, avec l'imprévu que nous accueillons. Le côté droit est celui du droit, direct, planifié, du déductif de haut en bas ; le côté gauche est celui du courbe, de la remise en cause, le retour d'expérience qui remonte et revoit les buts.



Le carré montre l'importance de passer du plan (côté droit) au dessein (centre). En termes psychologiques, le désir découle de la sensibilité ou ouverture au monde, qui semble symbolisée sur le côté gauche, alors que la volonté rationnelle apparaît au côté droit ; cette volonté peut se déformer en "vouloir tout contrôler". La volonté doit

devenir aimante, magnétique, et donc s'inscrire au centre du carré pour susciter toute l'expérience.

La grandeur de l'être humain est de percevoir l'espace, donc d'accueillir la multitude et de réaliser ce jaillissement.

11. STRUCTURE DES CENTRES

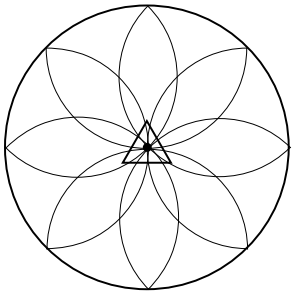
Les centres ont tous la même structure : point focal, triangle, pétales de conscience et cercle de rayonnement.

Chaque être humain a des centres, qui peuvent résonner à ceux de la planète.

Les 3 principaux centres sont le centre coronal (par où afflue la vie) le cœur et la gorge.

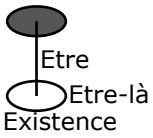
Les centres sont des foyers de réception, d'assimilation et de transmission [CF:97], ils focalisent le réseau énergétique. Chaque être a 3 centres qui se subdivisent en sept comme toute forme dans la manifestation. Les centres de l'être humain correspondent donc aux centres planétaires ou solaires, ce qui permet un accès direct.

Les centres ont une structure quadruple [Tel:165, 169-175] :



1/ Le point au centre

C'est le point de vie par lequel l'étincelle de vie s'ancre au niveau physique. Il contient en lui toutes les possibilités, toutes les potentialités, activités et expériences vibratoires. Il institue une dimension, l'existence de l'instrument. Ce point au centre est en réalité tout ce qui EST, les trois autres composants de la structure ne sont que de simples indications de son existence.



Dans l'être humain, il y a 7 de ces points ou joyaux, chacun va exprimer l'un des sept sous-rayons du rayon monadique.

2/ Les énergies reliées

Ces énergies sont décrites comme les pétales du lotus, elles sont relatives à la CONSCIENCE. Elles concernent donc le 2ème aspect de l'être, alors que le point au centre concerne le 1er aspect. La grandeur, la couleur et l'éclat des pétales décrivent l'expansion de cette conscience ; vers la fin de l'évolution, les centres deviennent des points de distribution, c'est l'aspect service des centres, et le mécanisme de contact de l'initié lui permet de transmettre l'énergie dans telle ou telle sphère. Il pourra alors étudier le nombre de pétales d'un centre, car il indique le nombre d'énergies disponibles.

3/ La sphère de rayonnement

Cette sphère décrit le rayon d'influence ou l'impact qu'exerce l'unité sur son environnement. C'est, rappelons-le, le premier moyen d'action avant toute expression ou formulation. Cette aura indique le développement des centres et l'on a pu dire que "l'ombre de Pierre guérissait", ce qui signifie que son aura avait un effet curatif sur ceux qui l'approchaient [Tel:174]. C'est également cette aura ou sphère

de rayonnement qui stabilise un groupe, surtout lorsque le centre du cœur est ouvert. Inversement, un plexus exagérément développé et sensible (une personne susceptible) fragilise une famille et tout son entourage.

4/ Le triangle central d'énergies

Le triangle d'énergie indique lequel des 3 aspects et des 3 véhicules périodiques domine : 1) pulsation vitale, monade, 2) lien expansif, Soi rayonnant, 3) action concrète, personnalité.

Les centres se développent non par concentration sur eux, mais par usage de la fonction qu'ils expriment. Le centre cœur se déploie par ouverture d'esprit, sagesse et compassion, le centre gorge grâce à la créativité en réponse au besoin, le centre ajna par la droiture de son comportement. Tout excès sur ces points de commande se traduirait par une blessure, l'énergie doit se diffuser librement pour affluer.

Le triangle central d'énergies décrit par Alice Bailey suscite 3 anneaux de spires, si l'on suit la thèse sur la cohésion [Chaumette]. Ainsi une forme a trois cercles :

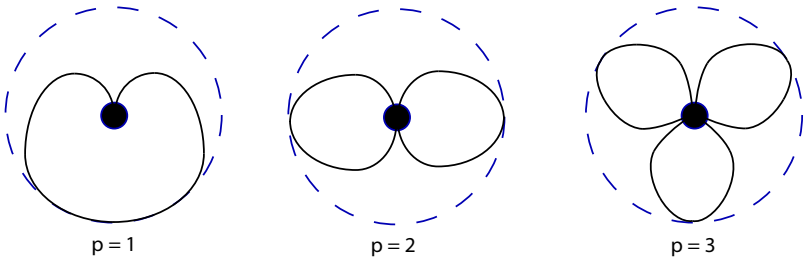
- Un cercle de fonctionnement, décrit par le corps (vital) et le territoire, c'est le support de l'action, le 3ème aspect.
- Un cercle de rayonnement, c'est l'horizon ; la conscience n'en constitue qu'une partie. C'est le second aspect.
- Un cercle de vitalité dynamique, c'est le 1er aspect. L'anneau qui entoure cette pulsation se réduit à un point chez la plupart des gens, mais il s'agrandit lorsque l'être entre dans le courant triadique. C'est l'être essentiel.

Les centres sont donc non seulement un objet d'étude ou d'observation, mais un agent de service. Développons notre activité rayonnante, aidons nos semblables et, ainsi, devenons tels des étoiles.

Réflexion sur les pétales

Si l'on admet que tout est en mouvement, les choses sont identifiées par un retour sur soi. Le cercle décrit une rotation qui est un retour sur soi par l'extérieur, par l'Autre. Le point est en pulsation, un retour à soi par le centre ou le Même. Le 3ème type de mouvement est un mouvement en spirale, qui se compose de spires. La spirale est une progression qui explore l'espace mais revient, surtout quand les spires dessinent un cercle, comme dans une valse où les danseurs tourbillonnent, progressent et reviennent. Les géomètres grecs se sont basés sur la vue et n'ont mentionné que la droite et le cercle ; mais en Asie les arts martiaux connaissent bien la spirale, puisque le corps étend un membre dans une direction ; au bout du membre étendu, le mouvement se courbe et devient spirale, que ce soit spirale des bras ou des jambes. Par ailleurs, l'hindouisme attribue le mouvement en spirale à Vishnou [Danielou].

Pour que le mouvement en spirale soit identifié, il doit revenir sur soi ; il faut donc un nombre entier de pulsations pour une rotation. Soit p pulsations pour une rotation, on voit apparaître p pales d'hélice ou selon la tradition yogique, p pétales.



Approche de la vie planétaire perçue dans le cœur.

La plupart des disciples enregistrent une réponse triple à l'impression, correspondant aux 3 aspects ; il s'agit de l'expression, de la qualité, et de l'incitation, et ils l'expriment à travers les trois corps de leur personnalité, le mental donnant la direction, l'affectif qualifiant la relation au monde, et le physique ou contenu de l'action concrète.

Lorsque le disciple progresse dans le courant selon l’expression bouddhique (le courant triadique) il perçoit l’intensité et l’aspect qualitatif disparaît peu à peu. Lorsqu’il entre dans le moyeu de la roue, que le corps causal disparaît, il enregistre l’impression selon une dualité reconnue : la ligne s’élève de la terre au ciel, l’esprit s’exprime directement dans la matière et l’aspect conscience devient superflu. En d’autres termes, le centre coronal est en lien direct avec le centre coccygien. La structure du centre se modifie donc, les pétales sont superflus et le triangle au centre se déploie : le disciple avance dans la Vie.

12. LA VIE PLANETAIRE

La vie planétaire résulte d'une impression cosmique.
Nous pouvons explorer en ce sens.
À un certain stade, le Cœur est superflu, la Vie est directement en contact avec son expression.

La planète avec toutes ses formes et toutes ses vies, objectives et subjectives, constitue une unité ; la synthèse de cette Vie s'appelle le Logos planétaire. C'est dans cette unité que "nous vivons, nous mouvons et avons notre être" et le Logos s'incarne dans le point focal de vie planétaire.

Structure des centres de la vie planétaire

Alice Bailey décrit la structure de ces centres [Tel:183]

"Au cœur de cette vaste mer d'énergie se trouve" le point focal de la Vie planétaire. "C'est Sa volonté d'être qui fit descendre sa forme manifestée dans l'arène de l'existence ; c'est Sa volonté-de-bien qui active la loi d'évolution et conduit les myriades de formes dont elle est composée vers la gloire" du Dessein réalisé ; C'est Sa conscience et sa réponse sensible aux impacts et contacts, à toutes les formes et états d'être qui garantit le développement de ces vies. Ce grand centre d'existence travaille au moyen d'un triangle d'énergies, soutenues par l'un des 3 Rayons majeurs, et elles ont formé trois centres.

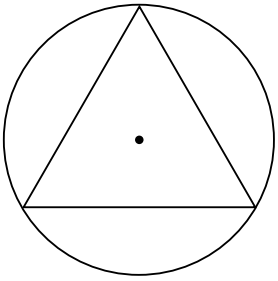
Le premier centre créé par le rayon de Volonté-Puissance est le lieu de Paix, la Source de vie. Cette énergie est le stimulant dynamique au cœur de toutes les formes, elle exprime l'Intention de cette Vie qui accomplit son Dessein.

Le second centre est créé par le Rayon d'Amour–Sagesse, c'est le Cœur planétaire, le foyer de toute relation, le centre d'inclusivité et de compréhension aimante. La tâche de ces unités d'énergie est de faire surgir les facultés de perception ; si le premier centre s'occupe de la science de la vitalité dynamique, le second centre traite de la science des relations.

Le troisième centre vient à l'existence sur le 3ème Rayon d'intelligence active. C'est donc l'humanité, centre créateur de la gorge, quand elle se distingue de sa partie animale.

Chacun de ces centres fonctionne selon un triangle central. La source de vie planétaire a des Etres éveillés (Bouddhas d'activité) qui représentent 1) la vie consciente et intelligente, 2) la sagesse consciente, intelligente et active, 3) la création consciente, intelligente et active. Le triangle central du Cœur représente 1) la vie intelligente et aimante, 2) la conscience intelligente et aimante, 3) l'activité intelligente et aimante. L'humanité aura par la suite (beaucoup plus tard) un triangle central focalisé dans 1) le gouvernement et la politique, 2) le sens de la vie et les religions, 3) les finances et l'économie ; mais l'humanité n'est pas encore assez sensible et responsable pour que ces points focaux aient un impact sur la marche des affaires.

Chacun des centres a une structure archétype : le cercle parfait de la forme énergétique, le triangle des trois aspects et le point incorporant la vie dynamique.



Trois énergies

La vie planétaire se déploie donc en 3 énergies. [Tel:129-130]

1. "L'énergie dynamique électrique de la Vie elle-même ou puissance divine incarnée. Il serait bon de réaliser que le dessein émane du niveau mental cosmique et est le principe motivant, synthétique, incluant tout, qui s'exprime comme volonté divine au niveau physique cosmique" sur les 7 niveaux de la Vie.
2. "L'énergie solaire magnétique attractive à laquelle nous donnons le nom très impropre d'amour. C'est l'énergie qui constitue la force de cohésion et d'union, qui assemble les parties et est responsable de toutes les relations."
3. "L'activité intelligente du feu par friction". La friction vient de l'opposition entre des pensées ou objets qui se sont posés.

L'être humain tient une part importante dans le Dessein, parce qu'il assemble en lui les trois aspects ou les trois énergies. De par son comportement actif (dans ses meilleurs moments), il résume l'intelligence active; il prend part au Cœur planétaire par sa source de conscience qui focalise l'ouverture au monde ; par son étincelle de vie, il prend part à la volonté d'être. D'ailleurs, les traditions disent que l'être humain est le Fils de Dieu, le microcosme du Grand Homme des Cieux, une étoile ou une "star". Par sa vie droite et pure, les centres du disciple s'éveillent et entrent en résonance avec les centres planétaires.

Thèse Logoïque [Tel:133]

La vie planétaire se déploie en phases, créant ainsi ses 3 centres majeurs et les liens entre eux.

Phase 1 : De l'énergie dynamique électrique entra dans notre sphère planétaire, émanant de sources extra planétaires et d'un point de focalisation déterminé au niveau mental cosmique ; elle fut doublée d'une seconde énergie émanant de Sirius (source du principe de liberté [R5:416]), expliquant ainsi le dualisme de la manifestation.

Phase 2 : Cette énergie se répandit vers l'extérieur depuis son foyer central, la source de vie planétaire.

Phase 3 : Ce processus d'expansion suscita un autre point focal d'énergie et le Cœur planétaire vint à l'existence. L'expansion imprima sur le Cœur le Plan d'évolution ; c'est la mesure de possibilité d'importance immédiate que le Dessein peut présenter à un moment donné dans le temps et l'espace.

Phase 4 : Un alignement s'établit alors entre le centre tête et le centre cœur ; une autre expansion aboutit à la création du centre créateur : le centre de la gorge ou règne humain ou 4ème règne.

Phase 5 : Actuellement, c'est un alignement évolutif qui a lieu. Le centre humain devient assez rapidement responsif au Cœur planétaire et certaines unités s'y intègrent. Les humains en majorité sont sensibles à l'impression spirituelle, témoin l'insatisfaction face aux valeurs bafouées : partage, justice etc., même si le passage à l'acte est encore minoritaire.

Phase 6 : Le centre Cœur, répondant à l'invocation humaine, devient également plus sensible à la vie planétaire, il reçoit donc une impression plus dynamique.

Phase 7 : L'interaction se poursuit entre les trois grands centres planétaires, déclenchant des impressions plus nettes et plus puissantes.

Approche du Dessein

Tout travail contribuant à l'évolution se base sur une vision. Cette vision se base sur l'intention découverte de ce qui fonde l'existence de la planète, ce que l'on appelle le Dessein. Les spiritualistes pensent que les raisons ou les fins ne sont pas données telles quelles ou découvertes par hasard, mais qu'elles sont le fruit d'un travail d'Entités conscientes. Certains peuvent penser qu'il s'agit là d'une projection de la conscience de l'individu qui découvre ces raisons, mais s'il s'agit de s'unir au Cosmos, toutes les facultés humaines entrent en jeu et la conscience en fait partie. Et si l'humain a une conscience, pourquoi l'univers en serait-il dénué ? D'où

proviendrait cette faculté ? Sri Aurobindo a donné des arguments percutants en ce sens. Mais il est probable que la « conscience » d'Etres plus grands que nous nous dépasse et est d'un autre type que la nôtre. Ainsi on admet ici un Dessein planétaire qui suscite les efforts des êtres aimants et conscients. Et l'on appelle l'Etre qui forme ce Dessein un Logos.

L'Amour unit et c'est seulement par un labeur d'amour que l'on peut découvrir la raison de notre existence, le Dessein. Celui-ci guide donc les travailleurs spirituels, ceux qui forment les épures, les idées pures qui guident l'évolution.

L'évolution est imposée car les idées sont présentées aux récepteurs, mais la réaction à ces idées est libre et c'est leur responsabilité qui décide de la manière dont ils répondent et de la vitesse à laquelle ils progressent.

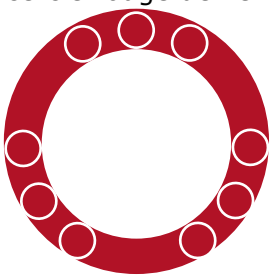
"Le Dessein planétaire est la synthèse finale de la pensée initiale du Logos planétaire et à cette pensée nous donnons le nom sans signification de GLOIRE."

"En pratique, on peut dire que l'évolution (ou histoire) dessine la forme du Dessein ; le Plan concerne la reconnaissance (par le Cœur) du Dessein tandis que le Dessein est la Pensée synthétique qui se déverse dans la conscience éternelle du point focal de Vie, le long des Sentiers cosmiques." [Tel:121]

"Voici une pensée –semence qui aura du sens pour l'initié et stimulera sa recherche :

> *Le Dessein du point focal de Vie planétaire se crée à présent par la synthèse que révèle la nature des neuf Sentiers cosmiques. Il est adapté dans le temps et l'espace à l'intelligence humaine par le Plan présenté et – dans la gloire de la consommation – le Plan complété révélera le Dessein sur les sept niveaux de l'évolution. Alors l'évolution, telle qu'elle est formulée et imposée par le Cœur planétaire, s'achèvera et une plus grande expansion dynamique prendra sa place."*

Les Sentiers cosmiques qui font impact sur la substance se déversent dans l'Un. Cette Voie cosmique se constitue de neuf sentiers - ici nous modifions le texte d'Alice Bailey -, nuances de la volonté à un niveau qui nous dépasse, puisqu'ils partent de l'Un en tout, le niveau le plus dense pour eux : l'unité du multiple ne les concerne pas. Alice Bailey fait allusion aux neuf Sentiers [CF:218,574, R5:412] alors que le chiffre 7 concerne la forme qualitative. Ces 9 Sentiers désignent 9 modes d'activité vibratoire de l'Un, ils dessinent le cercle rouge de l'émergence de l'être.



Malgré leur niveau élevé, plusieurs ouvrages d'Alice Bailey mentionnent ces Sentiers, c'est utile, car certains Sentiers correspondent à certains modes de service et certains groupes ; l'univers est à explorer, sous toutes ses facettes.

Cosmologie

"Mais le plus petit d'entre eux se tourna vers les étoiles brillantes, et dit : "Salut à vous, Frères". Et, dans cette audacieuse salutation, son ego disparut."

Agni Yoga § 12

La cosmologie, basée sur la Relativité générale, décrit ce que nous savons du Cosmos. La cosmologie fournit une vision du monde, un mythe contemporain. Tout penseur sérieux, surtout s'il veut aider l'humanité, doit s'unir à la conscience humaine et donc intégrer son horizon. Ainsi "*Celui dont Rien ne peut être dit*" ou

l'Absolu est ce qui sous-tend l'espace, ce qui fonde le Big bang. Le terme de la tradition *Soleil spirituel central* semble décrire le trou noir au centre de la galaxie, lié au grand Attracteur au centre du superamas de galaxies. Rappelons que notre soleil a un trou noir d'un mètre de diamètre selon la relativité générale. Ainsi une correspondance s'établit entre ces trous noirs ; ce fait peut s'éprouver en méditation, après tout qu'est-ce qui imprègne notre système solaire ? Si ce n'est la galaxie, cet être parfait, ce Corps dont chaque cellule scintille. Ces points focaux stimulent la substance intelligente.

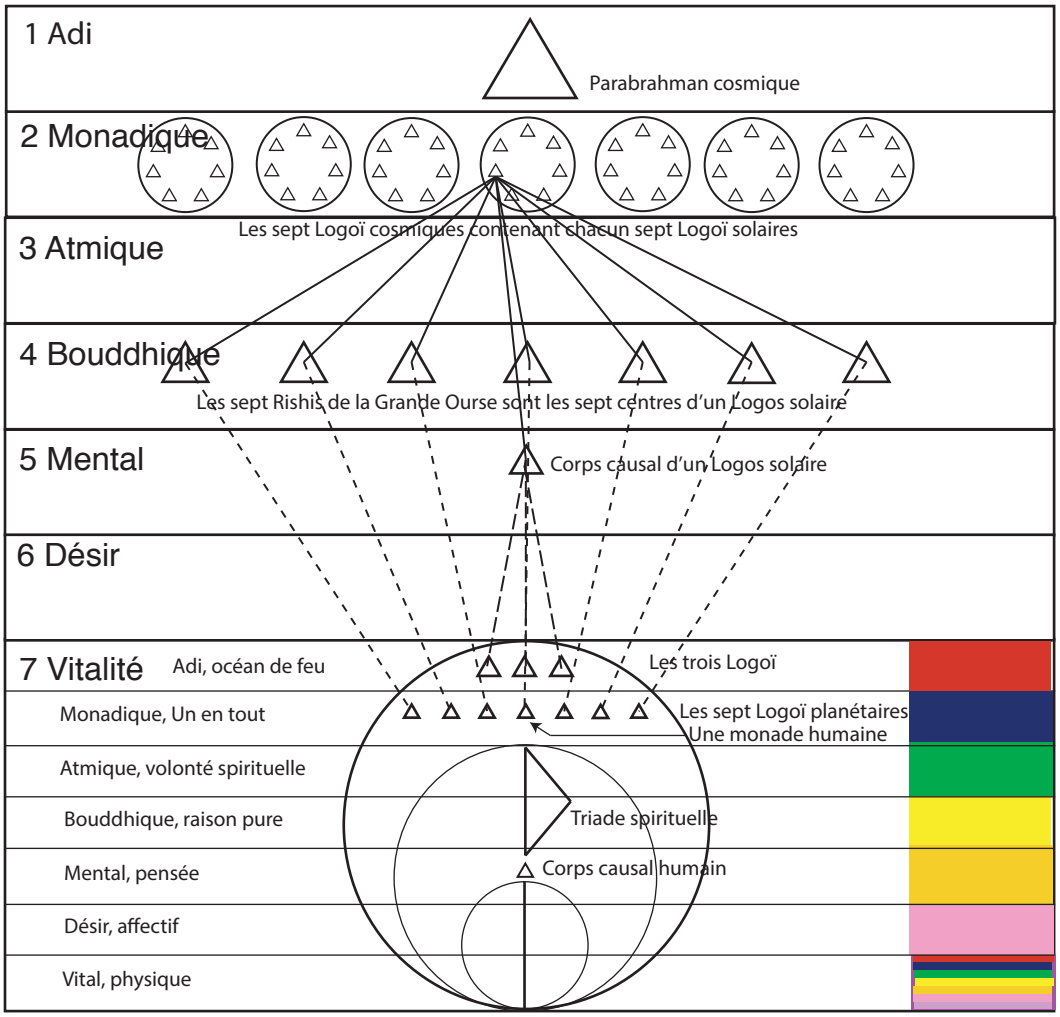
Ainsi le 1er Logos, le précurseur de la manifestation, semble être ce qui sous-tend le big Bang, le 2ème Logos, le Pénétrant, se focalise au centre de la Galaxie, et le 3ème Logos, le Créateur, s'incarne dans la planète, en attendant que la sphère de l'interaction humaine s'élargisse.

Redisons-le, ce n'est pas un choix, c'est une nécessité logique de retrouver en soi l'écho des conceptions intellectuelles que se forge l'humanité. Si nous voulons nous unir au Cosmos, il nous faut prendre en compte les grandes avancées de la pensée humaine. La pensée fait partie de l'humain, tant au niveau individuel qu'au niveau collectif.

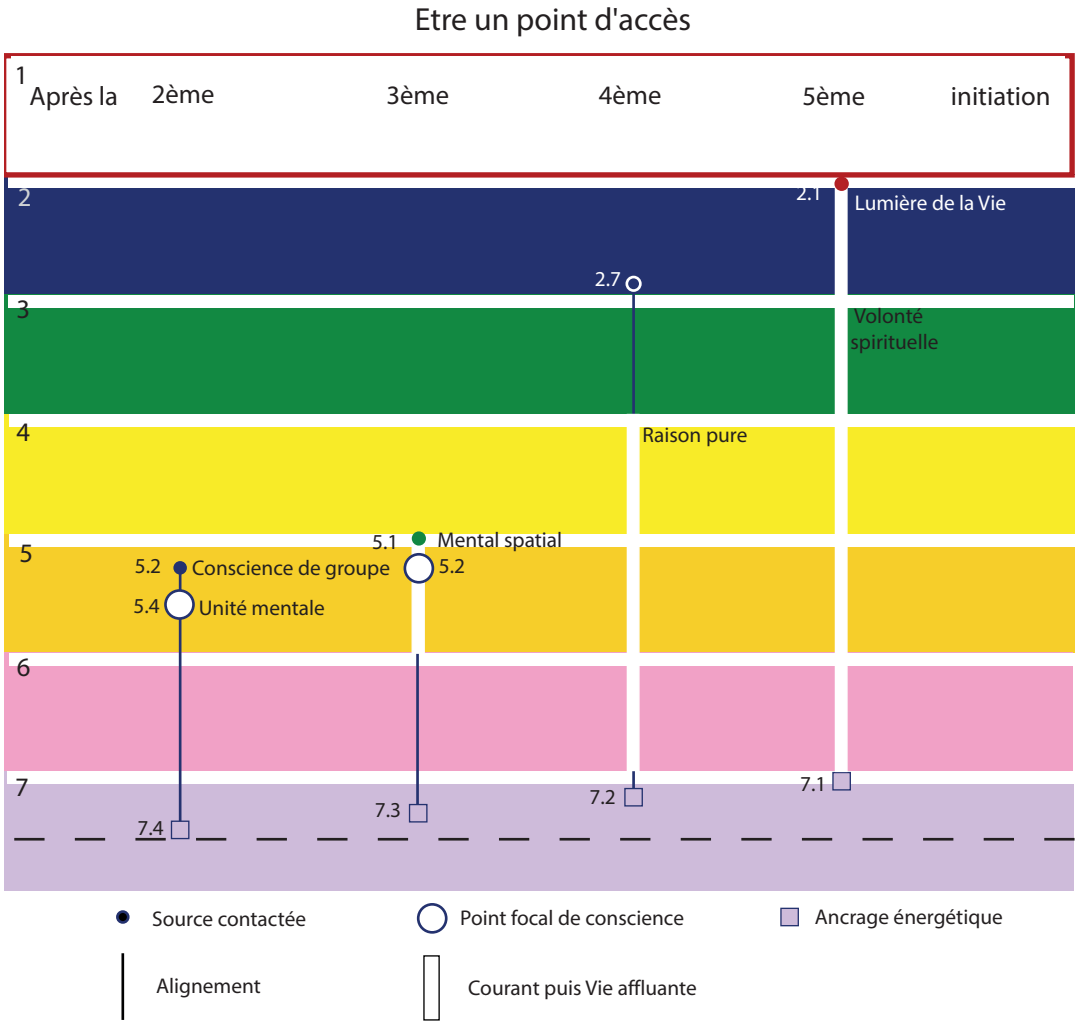
La tradition mentionne des étoiles qui ont une importance particulière : la grande Ourse, Sirius et les Pléiades. La théosophie a présenté certains schémas qui indiquent des explorations possibles, et c'est à chacun de les valider ou de les infirmer.

EVOLUTION D'UN LOGOS SOLAIRE

LES 7 NIVEAUX COSMIQUES



En pratique, l'accès que nous offrons [Voir le schéma de méditation pages 27-28] dépend de notre ouverture, de notre décentralisation et de notre maîtrise, maîtrise des émotions, des pensées, de l'expression.



Le point focal de conscience, dans le schéma ci-dessus, désigne le lieu où nous prenons nos décisions. Pouvez-vous vérifier ce schéma, au moins partiellement ? Le corriger ? L'enrichir ? La pressentir ?

Ce schéma représente la verticale individuelle selon la ligne de l'idéation (d'abord l'alignement en noir, puis le courant vivifiant en blanc), mais ni la coopération d'unités dans le même dessein, ni la diffusion des idées.

Concrètement (de *concrescere* : ce qui croît ensemble), revoyons ce que nous imprimons dans le monde. Pouvons-nous situer notre action, avec ses sources d'inspiration, ses destinataires, dans le grand courant d'expression des idées ? Dans quel courant nous situons-nous ? Quelle qualité déployons-nous ? Quelles sources nous inspirent ? Quelle idée module ce courant ? Pouvons-nous cerner le dessein derrière les phénomènes ? Pouvons-nous reconnaître des coéquipiers ? Percevons-nous la diffusion dans les consciences ? En conséquence, quel courant distribuons-nous ?

13. L’AFFIRMATION CRÉATRICE

Notre existence résulte d’une impression.
La conscience humaine exprime ce fait par le langage et lui donne sens.
Nous proposons une formule qui nous unit à ce processus d’impression

L’impression originaire est celle qui fonde notre existence, la nôtre, celle de la planète et du Cosmos. La tradition affirme que cette impression provient de l’émission du son originel AUM, du moins pour notre système solaire. La conscience humaine utilise le langage, donc formule ce sens avec des mots. Les paroles ne sont qu'une approximation, l'essentiel est l'esprit… que nous reconnaissons.

La formule que nous proposons ici est à étudier, assimiler, modifier par chacun d'entre nous jusqu'à ce que nous exprimions nos convictions, dans les termes qui nous conviennent à ce moment.

Cette formule a elle-même bénéficié de la Grande Invocation donnée par Alice Bailey en 1945, et de la modification proposée en 1981 par l'International Foundation for Integral Psychology.

Plus de souhaits, l'affirmation des faits, faits que nous pouvons reconnaître autour de nous.

La Lumière est un "écho" du Big Bang, et le principe qui a présidé au Big Bang agit pleinement encore aujourd'hui.

L'Amour jaillit de la perception de l'Unité qui englobe tout.
"L'Amour rend toutes choses nouvelles."

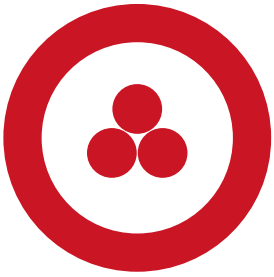
Le Feu est la substance vivante, la transformation incessante, la radiance des consciences ; éclat des étoiles, flamme de l'esprit, feu du Diamant.

Dans le Tout, joue l'intensité vivante, tension du fil qui nous lie à l'Absolu. Cette volonté affirme l'être dans sa plénitude.

La Vie Une est précisément ce "cercle dont le centre est partout et la circonférence nulle part". Ouvrons les yeux, nous percevons la touche de couleur, la note qu'apporte chaque être, et la Beauté apparaît. Alors, telle une galaxie dont chaque cellule scintille, le monde se transfigure. C'est ce processus qui est en cours et qui se déploie actuellement sur la Terre.

Présent, car le monde est devant nous (du latin *prae-esse*) et présent car l'Univers s'offre à nous, à Lui. Ainsi, nous rejoignons ce "qui a imprégné l'Univers d'une fraction de Lui-même et cependant demeure".

Aucune formule n'est la vérité.
La vie surpasse infiniment toute forme.



Exprimer nos convictions les plus profondes fortifie notre intention, affirme l'évolution, inscrit l'esprit en nous, élargit la conscience.

Nous participons à l'évolution, c'est un fait indéniable, nous pouvons intensifier notre participation en y impliquant tout notre être. La formule suivante peut nous y aider :

Du point d'Emergence dans l'Esprit de l'Espace
La Lumière afflue dans l'esprit de tous
La Lumière imprègne le monde.
OM

Du point d'Unité au Cœur de l'Espace
L'Amour jaillit dans le cœur de tous
L'Amour régénère le monde.
OM

Du point de Tension dans le Feu de l'Espace
La Volonté inspire les efforts de tous
La Volonté affirme le monde.
OM

De tous les centres du Cercle de la Vie Une
La radiation d'Amour et de Lumière s'intensifie
Tous manifestent la Beauté du monde.

Lumière, Amour, Volonté transfigurent le monde présent.
OM

* * *

Trois points dans un cercle, la structure éternelle de l'Etre.

14. ENVOI

Transmettre des idées est une manière de contribuer à l'évolution.
Elle entraîne une grande responsabilité, pour discerner le besoin et capter l'idée à promouvoir.
Agir en transmetteur oblige à transformer toute sa vie.

La transmission d'idées est une des 10 voies de service, on peut se spécialiser et donc se focaliser sur la transmission de pensées à distance ; pourtant, chacun pense, observe, soigne, chacun enseigne, exprime sa décision, apprécie ; donc chacun participe à cette œuvre d'impression, pourtant c'est l'activité majeure pour certains. Sachons nous rendre utile, discernons là où nous contribuons, ce qui diffère de ce que nous aimerions faire. La nécessité est un guide sûr, reconnaissons-la. Où est le besoin auquel je puis répondre ?

Si cette brochure a suscité, chez quelques uns, plus de lucidité sur les sources d'inspiration, elle a déjà rempli son office. Si elle suscite une expérimentation, une observation et un travail effectif pour capter et transmettre des idées, elle est utile. Son véritable but est de susciter des praticiens : des êtres qui, dans leur for intérieur et dans leurs échanges, constituent un savoir. Alors s'élaborera une science de l'impression en tant que produit collectif de cette communauté. Une science requiert une expertise, et peu nombreux sont les physiciens nucléaires ou les radio-astronomes. Avec les experts transmetteurs, viendront les vulgarisateurs qui répandront les principes et exercices de base.

Il est attirant de transmettre des idées, alors qu'observer mirages et illusions est pénible et que ce travail dans les égouts de la conscience humaine nous remet directement en cause, car nous affrontons alors nos limites face au Réel. Qu'on ne s'y trompe pas ! Transmettre des idées suppose de les capter, donc de mener une vie exemplaire, et les transmettre entraîne une grande responsabilité – si le travail est efficace ! Pour cela, toute la vie doit être passée au crible du courage, de la sincérité et de la sagesse.

Rappelons-le, un préalable est de participer à un projet collectif, c'est-à-dire 1) de trouver, formuler et approfondir les buts d'une action, 2) de s'ouvrir à des échanges délicats avec des êtres aux motivations, valeurs et points de vue différents, 3) de soutenir un effort assidu pendant des années pour accomplir le but et, ensemble, se rendre utile.

L'intérêt personnel disparaît peu à peu devant l'ampleur du travail. Et chaque moment de la vie est alors une occasion de surmonter les émotions, de pratiquer une ligne directrice, de se remettre en cause et d'aider ses semblables. C'est à cette condition que l'on peut, en travailleur spirituel, transmettre des idées et contribuer à l'expansion de conscience.

ANNEXES

15. TERMINOLOGIE

Sensoriel : relatif à la perception de la matière. Le développement des 5 sens se situe au début de la vie consciente : ouïe, toucher, vue, goût, odorat. On parle parfois du mental ou intellect comme d'un 6ème sens, ce 6ème sens est aussi parfois assimilé au sens du danger, à du flair, une connaissance tacite ou intuition.

Affectif : Relatif à ce qui affecte l'unité. Donc c'est l'impact ou effet produit par un événement extérieur. L'affect est proche de l'émotion, mot-à-mot ce qui met en mouvement et suscite donc une réaction.

Mental : Capacité de compréhension, relatif à la pensée, à ce qui est général et non lié à une situation particulière (expérience)

Relation, du latin *re-latio* ou posé deux fois. Donc ce qui se pose dans un espace ; cet espace est la première pose et la première saisie. La relation est donc interne à l'espace qu'il soit mental, affectif ou physique.

Conscience : Rencontre de deux scients. Pour Alice Bailey, la conscience désigne surtout une appréhension mentale, (donc une compréhension) et elle est liée à la conscience de soi ; elle la distingue donc de la perception qui peut être triadique, celle-ci désigne le contact avec des niveaux plus abstraits, il s'agit alors de liens immédiats, donc directs.

Scient : L'un des 2 courants dont la jonction constitue la conscience. Le courant émetteur, dit positif, informe la substance, et le courant nature, réceptif, dit négatif, devient le support de l'impression.

Source de conscience : Ouverture par où se déverse le courant triadique et qui apparaît en tant que flux d'attention ou jet entre le su-jet (sous le jet) et l'ob-jet (devant le jet)

Raison pure : Le mot raison vient étymologiquement du latin Ratio. La raison pure est un rapport immédiat, lien direct. Elle perçoit l'action au sein du jaillissement du tout, ce que l'Agni Yoga appelle la co-mesure. Ainsi le bien n'est pas un choix entre plusieurs options, c'est le bien perçu à un moment, dans la totalité de l'existence.

Triade : Expression de la monade, l'Un en tout, ou étincelle de vie, elle se déverse en un courant sur 3 niveaux : 1) la volonté spirituelle, 2) la raison pure, 3) le mental spatial. Le courant triadique se perçoit au point bleu nuit au centre de la conscience rayonnante

Contact : Toucher mutuel, dû à la proximité de l'autre. Le contact désigne donc un lien direct, sans intermédiaire ; il laisse passer le courant.

Impact : Effet produit par un stimulus ou choc externe. L'impact peut provoquer une blessure, un mouvement et un apprentissage.

Impression : Résonance interne à un instrument, l'impression émerge ensuite à la conscience, si elle est entraînée et disponible.

Intuition : Du latin *intuitere* : pénétrer ; saisie en un éclair d'un aperçu. Lien direct sans passer par un jugement. Le contact peut être matériel, l'intuition évoque davantage la perception.

Responsif : sensible et qui conduit à répondre à la stimulation.

Implanter : Donner corps à une idée abstraite et, en mineur, prendre part à ce corps. Donc, en pratique, fortifier les racines, racines du sol et racines du ciel.

Ancrer : Fournir une base énergétique (physique)

Support : Couche plus dense d'un niveau plus abstrait. Le papier est le support d'un fichier PDF, mais l'écran est le support d'une image. Etc.

Energétique : Corps perçu par la sensation, impression d'énergie (capacité à agir) ou de vitalité. C'est donc le support de l'action indépendamment de tout motif ou direction qui lui est donnée.

Vie : Stimulus pulsant s'implantant dans une substance plus dense.

Vital : Substance vitale ressentie dans le corps physique, mais aussi vital au sens de décisif, et vital participant à la Vie Une, qui, dans ses niveaux élevés (sans formes), se reflète dans le support énergétique.

Les êtres réceptifs à l'impression peuvent se classer en 4 catégories :

Acteur : Personne capable de prendre part à un projet, ceci suppose de penser, de se motiver ou désirer et d'agir, donc d'œuvrer aux 3 niveaux mental (5), affectif (6), physique (7).

Penseur : Personne capable de rayonner en pensée, elle réalise donc le milieu subjectif comme facteur suscitant une action (et permettant un rayonnement). Ce milieu subjectif est appelé la substance mentale ou *chitta* dans les stances de Patanjali.

Transmetteur : Être qui est entré dans le courant. C'est une expression employée par le Bouddha. Il s'agit du courant d'incarnation, perçu comme vertical et suscitant la conscience. En termes techniques, c'est le courant triadique venant du mental abstrait (niveau 3) ou de la raison pure (4) ou de la volonté spirituelle (3).

Vivant : Être qui a réalisé le contact avec la Vie Une, focalisée dans la monade ou étincelle, Esprit. Le Vivant réalise donc l'Un en tout (au niveau 2). Il agit par pulsation ou communion, alors que le Transmetteur travaille avec un courant et le Penseur par rayonnement, l'Acteur par des actions (voir La paix est action).

16. BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages théosophiques sont désignés par leurs initiales, auteurs : Bailey Alice A., Blavastky Héléna et Roerich Eléna
[**CF**] Bailey, Traité sur le feu cosmique, Lucis Trust
[**DINA2**:367-380] Bailey, Etat de Disciple dans le Nouvel Age
[**IHS**] Bailey, Initiation humaine et solaire, Lucis Trust
[**LMO**] Bailey, Lettres sur la méditation occulte, Lucis Trust
[**MB**] Bailey, Traité sur la Magie Blanche (Créer dans la lumière), Lucis Trust
[**MPM**] Bailey, Mirage, Problème mondial, Lucis Trust
[**R1**] Bailey, Traité sur les sept Rayons, volume 1, Lucis Trust
[**R4**] Bailey, Traité sur les sept Rayons tome 4, Guérison ésotérique, Lucis Trust
[**Tel**] Bailey, La télépathie et le corps éthérique, Lucis Trust
[**DS]** H.P. Blavatsky, La Doctrine Secrète, Tome 1, Adyar
[**FB**] Elena Roerich, Fondations du Bouddhisme, édité par l'ass. Agni Yoga
Les Feuilles du Jardin de Morya tome 1, sous titré L'Appel, série Agni Yoga

[**Artley**], Artley Malvin N. Jr, Bodies of Fire, University of the seven Rays, 1992
[**Barbaras**] Barbaras Renaud, La dynamique de la manifestation, Vrin, 2013
[**Cauvin & Cailloux**] Cauvin Pierre et Cailloux Geneviève, Les types de personnalité, ESF, 2013
[**Cavaillès**] Cavaillès Jean, cité in A la lumière des mathématiques et à l'ombre de la philosophie, Ircam 2012
[**Châtelet**] Châtelet Gilles, Les enjeux du mobile, Seuil 1993
[**Chaumette**] Chaumette Yves, La tension interne à la cohésion informationnelle, Thèse Paris 1, 2013, http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00903732 ou www.qualitecouleur.com
[**Chaumette** 94] Chaumette Yves, La paix est action, www.agni-yoga.com
[**Danielou**] Daniélou Alain, Mythes et dieux de l'Inde, Flammarion, 1994
[**Epictète]** Epictète, préfacé par Claude Chrétien, Manuel, coll. Profils, Hatier, 1988
[**Jung**] Jung Carl Gustav, Types psychologiques, Georg éditeur 1993
[**Le Moigne**] Le Moigne Jean-Louis, La théorie du système général, PUF, 1977
[**Merleau-Ponty**] Merleau-Ponty Maurice, Phénoménologie de la perception, Gallimard 1945
[**Muller**] Muller Martin, Introduction à l'ontologie, 1974, disponible sur www.agni-yoga.com
[**Rosenberg**] Rosenberg Marshall, Communication NonViolente, ed. Jouvence, 1999
[Rudhyar] Le soleil est aussi une étoile**,** ASI publishers 1975,
[Sheldrake] Sheldrake Rupert, A new science of life, Paladin, 1987
[Sri Aurobindo] Aurobindo, La vie divine, tome 1, Albin Michel, 1973
Vers la source de conscience, cahiers disponibles sur www.spiritualwill.org
[**Whitehead**] Whitehead North, La fonction de la raison, Payot, 2007